



Éditions Editinter  
BP 15 - 91450 Soisy-sur-Seine  
Catalogue complet sur simple demande  
[www.editinter.fr](http://www.editinter.fr)

LE PRINTEMPS  
MÛRIT LENTEMENT



FERRUCCIO BRUGNARO

LE PRINTEMPS  
MÛRIT LENTEMENT

*Traduction et préface de Jean-Luc Lamouille*

EDITINTER

© Editinter, 2002  
ISBN 2-914227-62-0

## PRÉFACE

### **Ouvrier par amour, poète de la vie**

**Ferruccio BRUGNARO** me pardonnera de parler d'un épisode de son adolescence révélateur de sa nature profonde. A 15 ans, il rencontre Maria, âgée de 13 ans, et les deux enfants se promettent leur vie. Années de cachettes, de regards dérobés, de rendez-vous secrets, de séparations, de silences. Au début des années 1950, les parents surveillent puis interdisent. La morale catholique punit. Les adolescents se tiennent et, puisque rien ne se peut sans mariage ni emploi, il "choisit" à 18 ans de s'embaucher dans une petite usine bientôt avalée par le gigantesque complexe pétro-chimique de Porto Marghera. A 20 ans, il demande sa main : les parents s'inclinent.

Ouvrier par amour, la nécessité en fait un autodidacte en poésie.

### **L'amour de la vie**

Après le travail, dangereux, épuisant, il écrit des poèmes pour la défense de la vie de l'homme au travail et de l'environnement. Un des premiers en Europe à diffuser des poèmes sur feuilles volantes, il les distribue dans l'usine au bas des tracts syndicaux. En 1965, la très réactionnaire université italienne l'attaque violemment sur le thème : "un ouvrier ne peut pas être poète". Autrement dit, il y aurait des "moins-hommes" que les autres, incapables de créer de la poésie. Trouble jugement dont l'objet caché était la tentative d'empêcher toute liberté d'expression critique dans l'usine. Alliance nauséabonde des "intellectuels" et du patronat.

Marghera devient une énorme zone industrielle où la chimie s'étend, souveraine. Les pétroliers traversent la

lagune, la pollution s'emballe. Venise s'érode pendant que les sirènes des ambulances déchirent l'air. Quotidien où Ferruccio passe 40 ans de travail à guetter la plus petite lumière. Un oiseau, une maison verte, une étoile, le vent...

Je tiens **Ferruccio BRUGNARO** pour le poète européen le plus vital de ces trente-six dernières années. Il a consacré sa vie à magnifier la vie. Non seulement la vie de l'homme mise en péril dans le travail, les maladies, les conflits, les guerres, mais aussi l'existence de tout organisme vivant, dont "notre mère la terre", martyrisée par une exploitation sauvage. Fidèle à son éthique personnelle fondée sur l'amour, libre de tout dogmatisme dans son militantisme, il se bat jour après jour parmi ses compagnons. Il réussit à inscrire sa poésie au monde en portant ses idées dans la fabrique, la ville (encore visible sur certains murs), le pays, jusque dans les universités et centres communautaires américains où il est accueilli en 1998, à sa grande surprise, comme un grand acteur d'une histoire positive autant que comme poète.

Cet homme incarne la vie vivante, dessine l'espoir. Écoutons-le.

*"L'amour et la poésie ne s'achètent ni ne se vendent dans aucun supermarché. Le marché n'existe pas pour la poésie et l'amour.*

*La femme et l'homme ont encore en mains ces formidables instruments pour combattre chaque forme d'exploitation d'un cercle restreint de personnes sur d'autres, de peuples sur d'autres peuples entiers. Les extraordinairement dures actions de la femme et de l'homme, avec le soutien déterminant de la poésie et de l'amour, abattront toutes les violences et toutes les guerres d'aujourd'hui et de demain.*

*Résistance millénaire de l'amour...*

*Les luttes âpres, acharnées, de l'amour et de la poésie, sauveront le monde. Cette nécessité, vivre la vie et construire un futur fait de vie en commun et de fraternité*



*entre tous les êtres humains, grandira. Et entre les êtres humains et la nature, libérée d'atroces insultes, d'aberrantes dégénérescences."*

(*L'Arme de l'écriture*, Grenoble, N°26, sept 2000)

## **Peintre de la condition humaine**

Loin de tout dogmatisme, il s'attache à ciseler le double visage de l'homme planétaire, capable des plus belles et des plus horribles actions. La "hache humaine" stigmatise la destruction de notre chère "orange bleue" par le carbone, alors que ses petits-enfants Valentina, Sara, Andrea, derniers arrivés sur l'écorce, sont une métaphore du jaillissement de la vie nouvelle.

"Le miracle de la vie" éclaire la personnalité de l'auteur, foncièrement optimiste dans la nature humaine, qui voit dans un envol de mouettes ce miracle sans cesse renouvelé. Comme l'amour, son carburant, présent dans les plus petites choses et que nous ne savons plus voir.

*"D'autres fleurs s'ouvriront/au hasard des printemps.  
D'autres lèvres boiront/à la source éternelle/où se recrée la vie."*

(Pierrette SARTIN, *Éternité de l'éphémère*, La Bartavelle, 1997)

L'amour de l'homme, que Ferruccio BRUGNARO transporte roulé dans son ventre, lui interdit de diaboliser la réalité, d'imaginer qu'un Faust Suprême puisse un jour tout contrôler. La force des alliances l'en empêchera. C'est pour cela qu'il martèle que rien n'est perdu, car ceux qu'on avait cru disparus (les ouvriers) sont revenus. D'autres viendront au rendez-vous de la vie pour s'opposer aux forces de mort.

*"Et l'homme imaginé/se tourne vers l'autre rive/  
où se dénouent/deux solitudes."*

(E. HEMMEN, *A te figer lumière*, Ed. Michel, BELGIQUE, 1998)

Bien sûr, l'angoisse et la joie se croisent en permanence, et forment les deux pôles de ce qu'Érasme nomme "la comédie de la vie" (*Éloge de la folie*), activés par la présence ou l'absence du danger : "un atelier a explosé pendant la nuit" montre la peur, la souffrance, le chagrin de tout un quartier, comme autour des mines après un coup de grisou. Heureusement, il reste une étoile dans le soir, une journée à la plage, pour respirer et tenter d'oublier. Heureusement il y a cette maison verte, verte, encore verte, qui dit mieux que tout la force, la ténacité, la continuité de la vie-malgré-tout. Contre la corrosion chimique. Contre la bouche d'ombre des hautes cheminées.

*"Quel monstre sort de la bouche d'ombre?"*

(Michel SERRES, *Statues*, Ed. F. Boum, Paris, 1987)

Humaniste déchiré entre amour et colère devant la condition humaine, le poète tient la chronique d'un territoire inconnu des touristes, à quelques minutes d'une Venise fantôme désertée par 60% de ses habitants. Depuis 45 ans, son œuvre brosse l'histoire d'un monde coincé entre les usines, où le bar d'Anna et Armando à Ca'Emiliani accueille avec cœur les laissés pour compte, pour qui ils restent. Pour continuer à offrir un peu de chaleur. Au sud, le pont suspendu dans le ciel bleu, au-dessus des eaux bleues, relie à la rive de Portomarghera, ouvre à l'esprit un univers de beauté pure, une vision biblique. Contraste brutal. Là, Ferruccio citera lentement :

*"C'était à ce monde de demander de l'aide à ses nouveaux enfants".*

(Pier Paolo PASOLINI, *Poesie scelte*, TEA, Milan, ITALIE, 1997)

## Vénitien du temps présent

Il est étonnant de trouver la langue du poète si musicale, même dans les textes de critique sociale. On objectera que l'italien de là-bas, coloré d'influences vénitienes, est musical. Soit, mais... L'autodidacte – être qui se perfectionne en permanence à l'abri des influences dominantes, d'où son originalité – joue ainsi avec les assonances, même “fausses” (*caldaie-acciaio* par exemple) pour ponctuer les élans, les fractures, bref les émotions les plus fortes ou la colère la plus dure. Peut-être les emploie-t-il aussi pour se moquer des tenants de “l'ordre poétique”? Éloge du vers libre! Surtout, en autodidacte réel, l'auteur fait subir des transformations à son matériau de départ, le langage de l'école, du quartier, de l'usine, pour se forger en permanence une langue rénovée, recréée, dont la modernité correspond à ses besoins de technique littéraire.

Les termes sont parfois simples, parfois complexes, quelquefois créés. Les accords substantifs-adjectifs souvent originaux, et l'auteur utilise un mode particulier pour souligner les sens importants, n'hésitant pas à employer abondamment les répétitions. La ponctuation est rare, ce qui est un choix artistique : le rythme dépend directement de l'action du texte. Voilà pourquoi sa poésie est construite sur une succession d'envois courts et relativement indépendants, reliés par le sens global du poème. Le temps dominant est le présent : symbole ou symptôme de ce qui se joue toujours, dans la part d'ombre de Venise... et d'ailleurs?

Les formes plastiques m'enchantent, que je sens instinctives, n'ayant pu leur trouver de logique de construction commune. Leçon de sagesse que de s'arrêter si l'on éprouve du bien-être physique avec cette chose étrangère qu'est devenu, pour son créateur, le poème.

Ferruccio BRUGNARO nous offre ainsi une écriture d'une grande lisibilité, qui a probablement nécessité une clarification préalable féroce dans son intimité la plus secrète. Obligation, librement acceptée, pour devenir un

porteur de valeurs définies. Condition pour être lu et compris d'abord par ceux avec qui il partageait une vie angoissée dans de sinistres ateliers. Clarté d'une belle poésie, reflet du temps subi, mais toujours porteuse d'espérance réelle.

Les textes rassemblés ici proviennent des recueils suivants :

- *Vogliono cacciarci sotto* (*Ils veulent nous chasser dessous*), Ed. Bertani, Vérone, 2<sup>e</sup> ed. 1975,
- *Dobbiamo volere* (*Nous devons vouloir*), Bertani 1976,
- *Il silenzio non regge* (*Le silence ne règne pas*), Bertani 1978,
- *Le stelle chiare di queste notti* (*Les claires étoiles de ces nuits*), Ed. Campanotto, Udine, 3<sup>e</sup> ed. 2000),  
... dans lesquels se sont glissés des inédits composés entre 1998 et 2001.

Je me suis efforcé de rester le plus proche des termes et des accords, grammaticaux et autres, ce que les traductions en américain de deux livres de l'auteur (*First of Sun*, Curbstone Press, 1998 et *Partial portrait of Maria*, Diliriodendron Press, 2000, n'ont pas permis à mon ami Jack HIRSCHMAN, l'américain étant infiniment plus éloigné de l'italien que notre langue.

Je souhaite que cette première traduction en français de ce grand poète né en 1936 permette au maximum de lecteurs de le découvrir.

Jean-Luc LAMOUILLE



## NELL'ANGOSCIA DEL MIO PUGNO

Non sottovalutate  
    il mio gesto di fuoco  
    le mie parole a coltello  
il mio morso costante al mondo.  
Occhi chiedo solo  
    per questi occhi  
che pesano montagne,  
ossa cerco per queste ossa  
disperse in cumuli di immondizie.  
Non c'è altro scopo  
    nell'angoscia del mio pugno  
    sempre alto.  
Amore per questo silenzio  
    questo isolamento ;  
amore per questo umano corpo  
    umani pensieri  
scacciati, colpiti duramente.  
Non accantonatemi come una ruota  
    dentata.  
Non copritemi di morte  
senza avermi valutato nella perdita.

## DANS L'ANGOISSE DE MON POING

Ne sous-évaluez pas  
    mon geste de feu  
    mes paroles coupantes  
mon étreinte constante au monde.  
Je demande seulement des yeux  
    pour ces yeux  
qui pèsent des montagnes,  
je cherche des os pour ces os  
dispersés dans les tas d'ordures.  
Il n'y a pas d'autre finalité  
    dans l'angoisse de mon poing  
    toujours levé.  
Amour pour ce silence  
    cet isolement ;  
amour pour ce corps humain  
    ces pensées humaines  
chassés, frappés durement.  
Ne m'écartez pas comme une roue  
    dentée.  
Ne me recouvrez pas de mort  
sans m'avoir jugé en perdition.

## VENITE, VENITE TUTTI

Il semicerchio delle fabbriche e della notte  
s'alza con in mano  
grandi torce ;  
fiamme come lunghi coltelli  
s'incrociano, stridono  
attorno al dolore, la solitudine ;  
cala in terra  
un sangue martoriato,  
un amore completamente respinto.  
Venite, accostatevi alle fabbriche  
di giorno, di notte.  
La morte è tutta sopra il cuore,  
le sue unghie ridono feroci nella carne.  
Venite, venite tutti vicino le fabbriche  
di mattina, di sera.  
Nella speranza, nella forza  
si radunano  
angoscia e incertezza.  
Il vuoto vuole dominare  
impossessarsi della vita ;  
l'anima  
nell'ingranaggio del nulla  
vi chiama a gran voce tutti, tutti.



## VENEZ, VENEZ TOUS

Le demi-cercle des usines et de la nuit  
    élève dans ses mains  
    de grandes torches ;  
des flammes semblables à de longs couteaux  
s'entrecroisent, hurlent  
alentour à la douleur, à la solitude ;  
    calé dans la terre  
    un sang torturé,  
    un amour complètement rejeté.

Venez, approchez-vous des usines  
    de jour, de nuit.

La mort est sur le cœur,  
ses ongles rient, féroces, dans la chair.

Venez, venez tous près des usines  
    le matin, le soir.

Dans l'espérance, dans la force  
    s'unissent  
    l'angoisse et l'incertitude.

Le vide veut dominer  
    s'emparer de la vie ;  
    l'âme

dans l'engrenage du rien  
vous appelle tous à grands cris, tous.

## MATTINA DI MARZO

Gabbiani, schiere foltissime  
di gabbiani  
ora imbiancano gli acquitrini  
che circondano le fabbriche.  
Il vento li muove, li agita  
come grossi fiori.  
Il nostro sangue, il nostro cuore  
acceso  
ora li segue attentamente.  
La nostra volontà, la nostra carne  
tutta ferita  
li guarda avida  
ascolta intensamente il loro grido,  
il nostro grido  
di amore, di vita  
su questa terra  
sempre più nera,  
in questo silenzio di ferro.

## MATIN DE MARS

Les mouettes, des bandes innombrables  
de mouettes  
blanchissent maintenant les marécages  
qui entourent les usines.  
Le vent les secoue, les agite  
comme de grosses fleurs.  
Notre sang, notre cœur  
enflammé  
les suit maintenant attentivement.  
Notre volonté, notre chair  
toute blessure  
les regarde avec avidité  
écoute intensément leur cri,  
notre cri  
d'amour, de vie  
sur cette terre  
toujours plus noire,  
dans ce silence de fer.

## LA SCURE UMANA

L'alba brancola incerta.

Il sole  
cammina via in silenzio  
umiliato  
già mezzo cieco.

La terra zoppa  
ingiuriata  
da tutte le parti  
non sa più come ribellarsi.

La scure umana  
non sente più nulla  
abbatte farneticamente  
alberi e cieli

abbatte cinica  
e tremenda  
oceani e montagne purissime.

La scure umana  
ha fretta, è impaziente  
non conosce sosta.

Un giorno diossina  
un giorno isocianato  
di metile  
un giorno fosgene.

Un altro giorno il salto  
sulla scure.  
Un altro giorno la torcia del globo  
e dell'uomo.

Un altro giorno ancora  
il carbone spento  
di tutta  
la vita.

## LA HACHE HUMAINE

L'aube tâtonne, incertaine.

Le soleil  
marche au hasard en silence  
humilié  
déjà à moitié aveugle.

La terre, boiteuse,  
injurée  
de toutes parts  
ne sait plus comment se rebeller.

La hache humaine  
n'entend plus rien  
abat en délirant  
arbres et ciels  
abat, cynique  
et terrible,  
les océans et les si pures montagnes.

La hache humaine  
est pressée, est impatiente  
ne s'arrête jamais.  
Un jour, la dioxyne  
un jour l'isocyanate  
de méthyle  
un jour, le phosgène.

Un autre jour, le saut  
sur la hache.  
Un autre jour, la torche du globe  
et de l'homme.

Un autre jour encore  
le carbone éteint  
de toute  
la vie.

## IL CORTEO OPERAIO

Il corteo operaio ora è entrato  
in città

vociante

come un grande vento.

Le antenne, le piazze, le pietre  
sono calde, agitate  
come in primavera.

Stiamo attraversando in questo momento  
il quartiere nobile, pulito  
con le sue pezzette d'erba, i suoi alberelli.  
Nessuno alle finestre, sui poggioli.  
Si sente solo un rumore  
di persiane che si chiudono  
in grande fretta.

Vente, venite fuori  
esplode improvviso il nostro cuore  
in un grido immenso.

Non vogliamo uccidere nessuno,  
non vogliamo sfruttare nessuno,  
non vogliamo rubare niente a nessuno.  
Vogliamo liberare la terra  
da una terra piena di avvilimenti  
massacri calcolati.

Vogliamo portare  
un'anima nuova nell'anima del mondo.

## LE CORTÈGE OUVRIER

Maintenant, le cortège est entré  
dans la ville  
tourbillonnant  
comme un grand vent.  
Les antennes, les places, les pierres  
sont chaudes, agitées  
comme au printemps.  
Nous traversons à présent  
le quartier noble, propre,  
avec ses petites taches d'herbe, ses arbrisseaux.  
Personne aux fenêtres, ni sur les balcons.  
On perçoit seulement une rumeur  
de persiennes qui se ferment  
en toute hâte.  
Venez, venez dehors  
soudain notre cœur explose  
en un cri immense.  
Nous ne voulons tuer personne,  
nous ne voulons exploiter personne,  
nous ne voulons rien voler à personne.  
Nous voulons libérer la terre  
d'une terre pleine de découragements  
massacres calculés.  
Nous voulons porter  
une âme neuve dans l'âme du monde.

## VOGLIO DIRE IO ORA

La fabbrica oggi si presenta  
    lucida, pulita.  
Rose tutto intorno la palazzina  
    della direzione.  
Rettangoli d'erba ai vari ingressi.  
Vicino ai cancelli  
qualche pezzo di siepe  
    qualche alberello.  
Questo è tutto ciò che si vede  
ma non è la fabbrica, i reparti  
    è tutto ciò che sta sopra.  
Voglio dire io ora  
    quello che è segreto, che sta nascosto  
    che nessuno dice.  
Voglio dire io ora ciò  
    che nessun cuore  
    nessuna pietà  
    raggiunge mai.  
Qualcuno di noi ogni giorno  
    viene condotto via  
    in silenzio  
con le membra che non reggono più.  
Ogni giorno in grande silenzio  
    qualcuno di noi  
    si trova  
    con i polmoni bucati  
    il cuore rotto.  
Molti miei compagni ogni giorno  
    senza rumore, senza dolore  
in grande solitudine  
in grande abbandono se ne vanno via per sempre.



## JE VEUX DIRE MAINTENANT

Aujourd'hui l'usine apparaît  
    brillante, propre.  
Des roses autour du petit immeuble  
    de la direction.  
Des rectangles d'herbe aux différentes entrées.  
Proches des grilles  
quelques parcelles de haies  
    quelques arbrisseaux.  
C'est tout ce qui se voit  
mais ce n'est pas l'usine, les ateliers ;  
    c'est tout ce qui est au-dessus.  
Je veux dire maintenant  
    ce qui est secret, qui reste caché  
    dont personne ne parle.  
Je veux dire maintenant  
    ce qu'aucun cœur  
    aucune piété  
    n'atteint jamais.  
Chaque jour l'un d'entre nous  
    est emporté dehors  
    en silence  
ses membres ne le soutenant plus.  
Chaque jour dans un grand silence  
    l'un d'entre nous  
    se retrouve  
    avec les poumons perforés  
    le cœur brisé.  
Chaque jour, beaucoup de mes compagnons  
    sans bruit, sans douleur  
dans une grande solitude  
un grand abandon, disparaissent pour toujours.

## **DOLCISSIMA E LURIDA**

Montagne di chiacchiere.

Oceani di chiacchiere.

Maria

Roma è dolcissima

ma è sporca

lurida

sporca.

Qua si piscia

in bocca

al popolo

e si sorride con sarcasmo

in vaticano, nei ministeri

si vive tranquillamente.

## TRÈS DOUCE ET CRASSEUSE

Des montagnes de bavardages.

Des océans de bavardages.

Maria

Rome est très douce

mais elle est sale

          crasseuse

                  sale.

Ici on pisse

          dans la bouche

          du peuple

et on sourit de façon sarcastique

          au Vatican, dans les ministères

on vit tranquillement.

## IL POPOLO KURDO UN GIORNO

La morte in questi giorni  
    spadroneggia sarcastica  
        su tutta la terra.  
Il cuore dei fanciulli kurdi  
    in ginocchio in queste ore  
        brucia  
in un martirio  
    e una solitudine  
        crudeli.  
Dove ci nasconderemo un giorno  
quando il popolo kurdo  
    scenderà a valle  
        nelle nostre città.  
            sulle nostre strade?  
Balbatteremo ancora con arroganza  
    l'ordine internazionale  
        la convivenza, le regole civili?  
Dove ci rintanneremo, come schiveremo  
    la vergogna...  
Il popolo kurdo un giorno  
    scenderà dalle montagne  
col peso dello sterminio  
    nell'anima  
con l'angoscia di queste notti  
    terribili e queste nevi  
con il terrore glaciale  
    dei fucili puntati  
        le bombe sul capo.  
Come potremo menzionare ancora  
    l'amore  
come potremo menzionare ancora  
    la vita.  
Non ci sarà alcun riparo  
    non troveremo alcun  
        riparo.

## UN JOUR LE PEUPLE KURDE

En ces jours la mort  
commande sarcastique  
sur toute la terre.  
Le cœur des enfants kurdes  
à genoux en ces heures  
brûle  
dans un martyre  
et une solitude  
cruels.  
Où nous cacherons-nous un jour  
quand le peuple kurde  
descendra en aval  
dans nos villes  
sur nos routes ?  
Baragouinerons-nous encore avec arrogance  
l'ordre international  
la convivialité, les règles civiles ?  
Où nous réfugierons-nous, comment éviterons-nous  
la honte...  
Un jour le peuple kurde  
descendra des montagnes  
avec le poids de l'extermination  
dans l'âme  
avec l'angoisse de ces nuits  
terribles et de ces neiges  
avec la terreur glaciale  
des fusils pointés  
les bombes sur la tête.  
Comment pouvons-nous évoquer encore  
l'amour  
comment pouvons-nous évoquer encore  
la vie.  
Il n'y aura aucun abri  
nous ne trouverons aucun  
abri.

Il popolo kurdo tornerà  
a valle  
un giorno...  
Non troveremo più, non troveremo più  
chiarimenti spiegazioni  
da nessuna parte.

Le peuple kurde reviendra  
dans la vallée  
un jour...  
Nous ne trouverons plus, nous ne trouverons plus  
d'explications claires  
nulle part.

## NON MI MERAVIGLIA PIÙ NULLA

Ho le tempie che gridano  
dalla stanchezza,  
la luce sul mio volto  
si muove  
con un greve sapore di pietra.  
Non mi meraviglia più nulla ora.  
Non so cosa mi manca ;  
so che ho sete tanta nel cuore,  
so che vorrei  
buttarmi tra le braccia  
di una notte stellata,  
vorrei essere bianco  
come un prato ricoperto di neve.



## PLUS RIEN NE M'ÉMERVEILLE

Mes tempes crient  
de fatigue,  
la lumière se déplace  
sur mon visage  
avec un pesant goût de pierre.  
Plus rien ne m'émerveille maintenant.  
Je ne sais ce qui me manque ;  
je sais que mon cœur est si altéré,  
je sais que je voudrais  
me jeter entre les bras  
d'une nuit étoilée,  
être blanc  
comme un pré recouvert de neige.

## MA IO RESTO UN COMUNISTA

Fate bene a non fidarvi  
perché anch'io non mi  
fido più di voi.  
Avete rinnegato Marx  
e Lenin  
col pretesto che la storia  
cambia sempre.  
Avete infangato le lotte operaie  
di questi duri anni  
col discorso  
delle grandi intese.  
Avete imparato i metodi  
dei padroni  
più sputtanati della terra.  
Avete accantonato i combattenti  
che hanno dato tutto  
per un mondo con uomini  
non più in ginocchio,  
per un mondo senza più umiliazioni  
libero.  
Non ho rancore se ora forse  
tocca a me.  
Ma se mai ce ne fosse  
bisogno  
io resto un comunista  
sì, un comunista senza tessera  
ma un compagno comunista sincero, vero.

## MAIS JE RESTE UN COMMUNISTE

Vous avez raison de ne pas avoir confiance en vous  
parce que moi aussi  
je n'ai plus confiance en vous.

Vous avez renié Marx  
et Lénine  
sous le prétexte que l'histoire  
change en permanence.

Vous avez couvert de boue les luttes ouvrières  
de ces dures années  
avec le discours  
des grands accords.

Vous avez appris les méthodes  
des patrons  
les plus honteux de la terre.

Vous avez écarté les combattants  
qui ont tout donné  
pour un monde où les hommes  
ne soient plus à genoux  
pour un monde sans humiliations

libre.

Je n'ai pas de rancune si maintenant, peut-être,  
c'est mon tour.

Mais si jamais

il le fallait

je reste un communiste  
oui, un communiste sans carte  
mais un camarade communiste sincère, vrai.

## LA SOLITUDINE, LA FAME LANCINANTE

Non mi interessa, non mi interessa  
una poesia  
che non entra, che non è parte sanguinante  
delle frustrazioni  
delle atroci sofferenze  
di milioni e milioni di uomini  
costretti al silenzio  
chiusi in carcere  
uccisi.

Non mi interessa  
una poesia  
di suoni piacevoli  
divagazioni, astrazioni di merda.  
La solitudine, la fame lancinante  
del contadino del sud America  
devo raggiungere.

La lotta creatrice accanita  
di tutti gli operai della terra  
devo cogliere sempre meglio  
in profondità.

Nell'isolamento, nel dolore disprezzato  
dei miei compagni neri  
nella loro dura angoscia quotidiana  
nella loro morte  
è piantato il mio cuore, la mia azione tenace.

## LA SOLITUDE, LA FAIM LANCINANTE

Je ne suis pas intéressé, pas intéressé  
par une poésie  
qui ne se mêle pas, qui n'est pas partie sanglante  
des frustrations  
des atroces souffrances  
de millions et de millions d'hommes  
contraints au silence  
enfermés en prison  
tués.

Je ne suis pas intéressé  
par une poésie  
aux sons agréables  
divagations, abstractions de merde.

Je dois rejoindre  
la solitude, la faim lancinante  
du paysan d'Amérique du Sud.

Je dois recueillir toujours  
plus profondément  
la lutte créatrice acharnée  
de tous les ouvriers de la terre.  
Dans l'isolement, dans la douleur méprisée  
de mes compagnons noirs  
dans leur dure angoisse quotidienne  
dans leur mort  
mon cœur et mon action tenace sont plantés.

## LUIGI E GABRIELE

Mi fanno impazzire.

Gridano, litigano.

Non sono mai sazi  
non sono mai stanchi.

A volte li ammazzerei.  
Ma sono la vita

turbolenta

bella.

Sono la costruzione

dirompente

dell'amore

dentro il tempo e il mondo.

## LUIGI ET GABRIELE

Ils me font devenir fou.  
Crient, se disputent.  
    Ne sont jamais rassasiés  
jamais fatigués.  
    Quelquefois je les tuerais.  
Mais ils sont la vie  
    turbulente  
        belle,  
la construction  
    fragmentée  
    de l'amour  
dans le temps et le monde.

## IL CLORURO DI VINILE

Nel nostro reparto si lavora  
il cloruro.  
Abbiamo saputo di recente  
che è una sostanza  
cancerogena.  
Abbiamo parlato a lungo oggi  
di questo  
abbiamo discusso dibattuto.  
Siamo stravolti.  
Duri brividi corrono ora  
sui finestroni  
del reparto.  
Il cloruro di vinile  
non risparmia nessuno.  
La morte non è  
mai stata  
così presente.  
Non si sente oggi che la morte.



## LE CHLORURE DE VINYLE

Dans notre atelier on travaille  
le chlorure.  
Nous avons appris récemment  
que c'est une substance  
cancérogène.  
Aujourd'hui, nous avons parlé longtemps  
de cela  
en avons discuté, débattu.  
Nous sommes bouleversés.  
De durs frissons courent maintenant  
sur les baies vitrées  
de l'atelier.  
Le chlorure de vinyle  
n'épargne personne.  
La mort n'a  
jamais été  
aussi présente.  
Aujourd'hui, on ne respire que la mort.

## NON POSSO TACERTI QUESTI GIORNI

Non avrei niente da dirti di nuovo.  
Sai già tutto, madre; anche se manchi  
da più di un anno sai tutto  
di questo mondo e questa terra  
sempre più in conflitto.

Sai tutto, sono certo, ma non posso  
tacerti questi giorni tremendi  
di Porto Marghera.

Non posso non farti presente  
che molti miei compagni  
continuano a perdere gambe e braccia;  
altri, giorno per giorno, vengono  
irrimediabilmente distrutti  
da acidi, polveri micidiali.

Basta produrre, produrre sempre di più.  
Il profitto ha fame, sempre più fame.  
Madre, la vita grida giorno e notte  
con le viscere squarciate  
aperte al cielo.

Ma non posso non dirti anche  
che io non indietreggio  
di un centimetro  
anche se resto il bersaglio più colpito  
più cacciato.

Non aver dubbi e incertezze.  
La mia lotta è grande, grande.

## JE NE PEUX PAS TE TAIRE CES JOURS

Je n'aurai rien à te dire de nouveau.  
Tu sais déjà tout, mère ; même si je t'ai manqué  
pendant plus d'une année, tu sais tout  
de ce monde, et de cette terre  
                  toujours plus en conflit.  
Tu sais tout, j'en suis certain mais je ne peux  
te taire ces jours terribles  
                  de Porto Marghera.  
Je ne peux pas ne pas te raconter  
que beaucoup de mes compagnons  
continuent à perdre des jambes et des bras ;  
d'autres, jour après jour,  
                  sont détruits inéluctablement  
par les acides et les poudres meurtriers.  
Il faut produire, produire toujours plus.  
Le profit a faim, toujours plus faim.  
Mère, la vie crie jour et nuit  
                  les entrailles déchirées  
                          ouvertes au ciel.  
Mais je ne peux pas ne pas te dire aussi  
que je ne recule pas  
                  d'un centimètre  
même si je reste la cible la plus frappée  
                  la plus chassée.  
Ne pas avoir de doutes ni d'incertitudes.  
Ma lutte est grande, grande.

## CONSAPEVOLEZZA

Non un istante della mia vita  
deve andare più perduto. Voglio  
spenderla tutta in amore. Voglio  
estendere il mio amore fatto  
di silenzio fino alle cose  
più trascurabili sulla terra ;  
    voglio amare  
gli uomini senza limitazioni ;  
sì, gli uomini, perché io so  
cosa significa non essere amati.

## CONSCIENCE

Je ne dois pas me sentir perdu  
un seul instant de ma vie. Je veux  
la dépenser toute en amour. Je veux  
étendre mon amour fait  
de silence jusqu'aux choses  
les plus négligeables sur la terre ;  
je veux aimer  
les hommes sans limite ;  
oui, les hommes, parce que je sais  
ce que cela signifie de ne pas être aimé.

## RUFFIANI DELLA GUERRA

Il fungo intanto sale.  
La morte intanto alza  
    la voce  
        pesante  
            schiacciante.  
Il vostro amore non l'ho visto.  
Bisogna opporsi, opporsi  
    mattina e sera.  
Il vostro amore non lo sento.  
Bisogna esserci esserci  
    con tutta la carne  
        e con tutta  
            la vita.  
Ruffiani della guerra.  
Ruffiani della morte.  
La vostra pace mi terrorizza  
la vostra pace è bugiarda  
    e ladra  
        la vostra pace divora  
            anche la notte  
la vostra pace  
non la voglio, non la voglio.

## MAQUEREAUX DE LA GUERRE

En attendant, le champignon s'élève.

En attendant, la mort élève

la voix

lourde

écrasante.

Je n'ai pas vu votre amour.

Il faut s'opposer, s'opposer

matin et soir.

Je n'entends pas votre amour.

Il faut être ici, être ici

avec toute la chair

et avec toute

la vie.

Maquereaux de la guerre.

Souteneurs de la mort.

Votre paix me terrorise

votre paix est mensongère

et voleuse

votre paix dévore

même la nuit

je ne veux pas

de votre paix, je n'en veux pas.

## NON POSSO STACCARMI

Mi trascino lungo le mura  
delle fabbriche

giorno e notte.

Sono sempre lungo  
queste mura.

Non sono capace  
non posso allontanarmi.

Molti compagni ho là dentro  
soli in mezzo al fosgene  
davanti a bocche  
tremende.

Non posso staccarmi.

Il mio cuore ho là dentro  
la mia lotta  
che arde alta  
come una torcia verso il futuro.



## JE NE PEUX ME DÉTACHER

Je me traîne le long des murs  
des usines  
jour et nuit.  
Je reste toujours le long  
de ces murs.  
Je n'en suis pas capable  
je ne peux m'en éloigner.  
J'ai de nombreux compagnons là-dedans  
seuls au milieu du phosgène  
devant les gueules\*  
terribles.  
Je ne peux me détacher.  
Mon cœur est là-dedans  
ma lutte  
qui brille haute  
comme une torche vers le futur.

\*des fours, N.D.T.

## DOBBIAMO CREARE NOI

E'la terza volta oggi.  
Ancora autoambulanze  
    con grida rabbrividenti  
        profonde.  
Altri cinquanta di noi  
    sono stati bruciati  
ai polmoni dal metil-acrilato.  
Non c'è più niente da dire.  
    Compagni  
una mattina o l'altra  
    uno a uno  
        tutti  
saremo aggrediti alla gola  
da un morso terribile;  
una mattina o l'altra  
le ciminiere si installeranno  
    sopra il nostro cuore  
        definitivamente.  
Non possiamo più credere  
    alla primavera  
        delle stagioni.  
Compagni, dobbiamo creare noi  
    una primavera  
con la rabbia d'amore  
    delle nostre mani  
    del nostro sangue.  
Dobbiamo innalzare noi  
    un cielo nuovo, un sole nuovo  
rasi al suolo questi  
casamenti d'inferno, questi focolai di morte.

## NOUS DEVONS CRÉER, NOUS

C'est la troisième fois aujourd'hui.

Encore des ambulances  
avec leurs profonds cris  
frissonnants.

Cinquante autres d'entre nous  
ont été brûlés  
aux poumons par le méthyl-acrylate.  
Il n'y a plus rien à dire.

Compagnons  
un matin ou l'autre  
l'un après l'autre  
tous  
nous aurons le gosier attaqué  
par une morsure terrible ;  
un matin ou l'autre  
les cheminées s'installeront  
sous notre cœur  
définitivement.

Nous ne pouvons plus croire  
au printemps  
des saisons.

Compagnons, nous devons créer, nous,  
un printemps  
avec la rage d'amour  
de nos mains  
de notre sang.

Nous devons élever, nous,  
un ciel nouveau, un soleil nouveau  
à ras de terre  
ces bâtisses d'enfer, ces foyers de mort.

## MI RIFIUTERÒ SEMPRE

Mi rifiuterò sempre al numero.  
Non sono un numero. Dimensioni enormi  
possono scaturire dai nascondigli  
    delle mie fatiche  
    delle mie lacerazioni.  
Ho forza per oppormi al grido disperato  
di chi affossa lento,  
di chi ha sudato e invocato  
    senza esito.  
Non si confonda il numero al mio corpo.  
Non si tragga al nulla  
chi è provato senza misura,  
chi non ha visto giorno della vita.  
Niente, nessuno mi cancellerà ;  
il mio io ribelle e triste  
    non invecchia  
all'avventura di una storia mezza luce  
    e mezzo sogno,  
il mio io non incenerisce  
su un cammino in mano a cieche volontà.

## JE REFUSERAI TOUJOURS

Je refuserai toujours d'être un numéro.  
Je ne suis pas un numéro. D'énormes dimensions  
peuvent jaillir des cachettes  
de mes fatigues  
de mes déchirures.  
J'ai de la force pour m'opposer au cri désespéré  
de qui coule lentement,  
de qui a transpiré et appelé à l'aide  
sans résultat.  
Mon corps et le numéro ne se confondent pas.  
Celui qui éprouve sans mesure  
qui n'a pas vu le jour de la vie  
ne fait rien passer.  
Rien ni personne ne m'effacera ;  
Mon moi rebelle et triste  
ne vieillit pas  
à l'aventure d'une histoire en demi-teinte  
et à moitié rêvée,  
mon moi ne se consume pas  
sur un chemin aux mains de volontés aveugles.

## L'ALTRO GIORNO L'HO SORPRESO

Romano Mezzacasa è un compagno  
meccanico  
straordinario.  
Viene dai monti.  
Lavora il ferro e l'acciaio  
con una passione  
che non ha eguali.  
E' duro duro  
come le rocce  
delle sue Dolomiti.  
Quando parla della prima neve  
dei caprioli  
che pascolano  
guardinghi  
delle primavere  
bisogna sentirlo  
c'è l'amore e il cuore  
di tutto l'uomo.  
L'altro giorno l'ho sorpreso  
che stava costruendo  
una trappola  
per topi  
alzò la testa  
e mi disse solo due parole  
decise  
ci sono tanti topi in giro  
Ferruccio  
topi schifosi  
ma li prenderemo tutti  
vedrai vedrai  
li prenderemo  
tutti  
tutti.

## L'AUTRE JOUR, JE L'AI SURPRIS

Romano Mezzacasa est un extraordinaire  
compagnon  
mécanicien.

Il vient des montagnes.

Il travaille le fer et l'acier  
avec une passion  
sans égale.

Il est dur dur  
comme les roches  
de ses Dolomites.

Quand il parle de la première neige  
des chevreuils  
qui pâturent  
prudemment  
des primevères

il faut l'entendre  
c'est l'amour et le cœur  
de tout l'homme.

L'autre jour, je l'ai surpris  
en train de fabriquer  
un piège  
à rats

il leva la tête  
et me dit juste deux paroles  
résolues

il y a tant de rats alentour  
Ferruccio  
des rats répugnants

mais nous les attraperons tous  
tu verras tu verras

nous les attraperons  
tous  
tous.

## L'ASSEMBLEA DI FABBRICA

Il sole tossisce rosso in volto  
tra nubi dense di anidride solforosa  
pulviscoli giallastri  
terribili.

L'assemblea davanti i cancelli  
è immensa.

Il cielo e la terra testimoniano  
felici.

E' tutta un grido preciso  
inconfondibile.

Non vogliamo maschere antigas  
né a Porto Marghera né altrove.  
Impacchettate tutte le vostre fabbriche  
il vostro progresso.

Non vogliamo la morte.  
Portate via la morte immediatamente.



## L'ASSEMBLÉE DE L'USINE

Le soleil tousse rouge face au visage  
à travers les épais nuages d'anhydride sulfureux  
poussières jaunâtres  
terribles.

Devant les grilles, le regroupement  
est immense.

Le ciel et la terre en sont les témoins  
heureux.

Tout cela est un cri juste  
incomparable.

Nous ne voulons pas de masques à gaz  
ni à Porto Marghera ni ailleurs.

Empaquetez toutes vos usines  
votre progrès.

Nous ne voulons pas la mort.

Remportez la mort immédiatement.

## I COMPAGNI PREDILETTI

Non rifiutate, non odiate  
    i rivoluzionari  
    il loro passo carico di futuro  
    le loro azioni profonde  
come le piogge di primavera.  
Non calpestateli, non denigrateli più.  
Il mondo, la vita rincantucciati  
    bruciati dal solforico  
    dalla libidine  
    li aspetta, li chiama  
    con invocazioni forti.

Aprite loro le braccia.  
Sono i nuovi cieli, i nuovi mattini.  
    Amateli amateli  
come i compagni più prediletti.

## LES COMPAGNONS PRÉFÉRÉS

Ne rejetez pas, ne haïssez pas  
les révolutionnaires  
leurs pas chargés de futur  
leurs actions profondes  
comme les pluies de printemps.  
Ne les piétinez pas, ne les dénigrez plus.  
Le monde, la vie, serrés dans un coin  
brûlés par l'acide  
de la convoitise  
les attend, les réclame  
avec de fortes invocations.

Ouvrez-leur les bras.  
Ce sont les nouveaux ciels, les matins neufs.  
Aimez-les, aimez-les  
comme les compagnons favoris.

## NON VOGLIAMO PIÙ PADRONI

Non vogliamo più padroni  
di nessun genere.  
Si sono divertiti già troppo  
col nostro sangue,  
hanno già fatto troppe feste  
con la nostra vita.  
Non fateci tante domande.  
Guardate le nostre ferite  
le ferite dei contadini  
dei minatori.  
Questa pianta va tolta dal mondo  
una volta per sempre.  
Non chiedeteci altro. Abbiamo  
deciso fino in fondo.  
Non vogliamo più padroni  
perché i padroni  
sono tutti uguali  
perché la terra lo vogliono  
tutta per loro  
perché il sole lo vogliono  
tutto per loro  
perché rubano, calpestano  
instancabilmente  
perché ammazzano, ammazzano  
sotto ogni cielo giorno e notte.

## NOUS NE VOULONS PLUS DE PATRONS

Nous ne voulons plus de patrons  
d'aucune espèce.

Ils se sont déjà trop amusés  
avec notre sang,  
ont déjà fait trop de fêtes  
avec notre vie.

Ne nous posez pas tant de questions.

Regardez nos blessures  
les blessures des paysans  
des mineurs.

Cette plante se retire du monde  
une fois pour toutes.

Ne nous demandez rien de plus. Nous avons  
décidé d'aller jusqu'au bout.

Nous ne voulons plus de patrons  
car les patrons  
sont tous les mêmes

car ils veulent la terre entière  
pour eux

car ils volent, piétinent  
inlassablement

car ils tuent, tuent  
jour et nuit sous tous les cieux.

## QUELLI CHE PERDONO SEMPRE

Quelli che hanno sempre perso  
in ogni età della terra  
e in ogni stagione  
sono  
le mie carni  
le mie ansie  
i miei stupori.

Quelli che hanno perso  
e perdono  
in tutti i tempi  
hanno i miei stessi passi  
irrevocabili  
il mio duro sguardo  
la mia solitudine.

Quelli che perdono strilolati  
da inesistenti e furbe  
verità  
dentro eterne carceri  
e interminabili inverni  
sono  
le mie ossa  
la mia arma di opposizione  
il mio dito bruciante  
puntato  
inchiodato  
sulla morte.

Con questi io sono nato  
e sono sempre vissuto  
e vivo  
con quelli che perdono  
sempre  
con quelli che perdono  
sempre di più  
che sono trascinati  
a perdere con terrore

## CEUX QUI PERDENT TOUJOURS

Ceux qui ont toujours perdu  
à chaque période de la terre  
et à chaque saison  
sont  
mes chairs  
mes angoisses  
mes stupeurs.

Ceux qui ont perdu  
et perdent  
à chaque époque  
marchent du même pas  
irrévocable que moi  
ont mon regard dur  
ma solitude.

Ceux qui perdent, anéantis  
par d'inexistantes et malignes  
vérités  
dans d'éternelles prisons  
et d'interminables hivers  
sont  
mes os  
mon arme pour m'opposer  
mon doigt brûlant  
appuyé  
cloué  
sur la mort.

Avec eux je suis né  
et suis toujours vivant  
et je vis  
avec ceux qui perdent  
toujours  
avec ceux qui perdent  
toujours plus  
qui sont entraînés  
à perdre avec terreur

che pagano tutto  
che spendono tutto.  
Con questi sono cresciuto  
e intendo restare  
perché esploda  
presto  
la luce  
che non si piega  
che non si inginocchia più  
perché salti definitivamente  
il gelo  
di ogni buio angolo  
di ogni dolore  
ogni guerra  
perché  
si apra presto un'altra veduta  
del cielo  
perché  
si vuoti questo mondo  
di tanta acredine  
perché si aprano  
pianeti dolci  
stelle dolci  
perché si aprano  
finalmente  
i giorni  
i nostri giorni  
la terra vera  
le nostre strade calde  
interminabili.



qui paient tout  
qui dépensent tout.

J'ai grandi avec eux  
et j'ai l'intention de rester  
car la lumière  
surgit  
vite  
on ne pliera pas  
on ne s'agenouillera plus

car la glace  
de chaque coin sombre  
de chaque douleur  
de chaque guerre  
saute définitivement  
car  
s'ouvre rapidement une autre vision  
du ciel

car  
ce monde se vide  
de tant d'aigreur  
car se découvrent  
de douces planètes  
de douces étoiles  
car éclosent  
finalement  
les jours  
nos jours

la terre vraie  
nos routes chaudes  
interminables.

## NON DITEMI DI NON DISTURBARVI

Blocchi giganti di cemento  
grandi intelaiature di ferro  
lunghe tubi  
si sono accampati sul mio sangue.  
La polvere, il ferro, gli asfalti  
mi hanno ricoperto tutta l'anima.  
I miei occhi sono appesi  
a densi funghi gialli  
velenosi  
che premono di continuo contro il cielo.  
Non ditemi di non chiamarvi,  
di non disturbarvi.  
Nelle mie carni si sentono solo  
lunghe grida di sirene  
stridori di lamiere  
rumori aspri.  
Le ciminiere sono ferite, crateri  
profondi aperti  
sul mio corpo.  
Non ditemi di lasciarvi in pace.  
La morte si sta accanendo  
contro la vita.  
La morte è tutta scoperta.  
Non ditemi che non vi interessa.  
Non ditemi che non vi interessa.

## NE ME DITES PAS DE NE PAS VOUS DÉRANGER

Des blocs géants de ciment  
de grandes structures de fer  
de longs tubes  
se sont installés sur mon sang.  
La poudre, le fer, les goudrons  
ont recouvert entièrement mon âme.  
Mes yeux sont pesants  
comme d'épais champignons jaunes  
vénéneux  
qui appuient sans cesse contre le ciel.  
Ne me dites pas de ne pas vous appeler,  
de ne pas vous déranger.  
Dans mes chairs s'entendent seulement  
de longs cris de sirènes  
des grincements de tôles  
des bruits âpres.  
Les cheminées sont blessures, cratères  
profonds ouverts  
sur mon corps.  
Ne me dites pas de vous laisser en paix.  
La mort va s'acharnant  
contre la vie.  
La mort est entièrement à découvert.  
Ne me dites pas que cela ne vous intéresse pas.  
Ne me dites pas que cela ne vous intéresse pas.

## CONVERSAZIONE NEL TEMPO

*per Franco Cardinale*

Cani ringhiosi, insaziabili s'aggirano  
come allora.  
I Navigli, Franco, sono ancora  
più neri  
e più deserti  
di quella mattina d'inverno.  
Non temi, non disperi  
tu non hai mancamenti terrore  
ritorni tra noi ora  
col sole vulcanico dei tuoi gesti  
con la tua dolcissima  
incandescente Napoli  
col tuo passo sicuro  
su ogni viltà, su ogni razzismo.  
Sempre più forte, più forte  
Franco  
come iene sghignazzano  
sui nostri impervi camminamenti  
sulla nostra solitudine stagnante  
sulle fatiche  
del nostro sogno.  
Sempre sempre più accecati  
accaniti  
sputano su tutti  
gli orizzonti  
su lotta la storia  
su tutto questo dolore forte  
che non vuole passare.  
Non hai dubbi, non ti tormenti  
tu ora ritorni da ogni direzione  
tra noi  
come un tempo  
come in quell'incontro luminoso

## CONVERSATION DANS LE TEMPS

*Pour Franco Cardinale*

Les chiens grondants, insatiables, errent  
    comme alors.  
Les Navigli, Franco, sont encore  
    plus noirs  
    et plus déserts  
    que ce matin d'hiver.  
Ne crains rien, ne te désespères pas  
    tu n'as pas d'évanouissements de terreur  
    reviens avec nous maintenant  
avec le soleil volcanique de tes gestes  
    avec ta douceur  
    enflammée de Naples  
avec ton pas ferme  
    sur chaque lâcheté, sur chaque racisme.  
Toujours plus fort, plus fort  
    Franco  
    alors que les hyènes ricanent  
de nos inaccessibles cheminements  
de notre solitude stagnante  
    des fatigues  
    de notre rêve.  
Toujours, toujours plus aveuglés  
    acharnés  
ils crachent sur tous  
    les horizons  
sur toute l'histoire  
    sur toute cette forte douleur  
    qui ne veut pas disparaître.  
Ne doutes pas, ne te tourmentes pas  
    tu reviens maintenant dans chaque direction  
    avec nous  
    comme autrefois  
comme lors de cette rencontre lumineuse

e quel giorno di spine,  
ritorni a parlare discutere instancabile  
con la stessa sete  
e la stessa gioia  
di un futuro e un mondo nuovo  
che non si vede  
e non si sente quasi più  
dentro continue guerre  
ferite profonde ai fianchi degli innocenti  
scorribande spietate  
su tutto il corpo della nostra stella  
sanguinante irremovibile.

et ce jour d'épines,  
reviens parler, discuter inlassablement  
avec la même soif  
et la même joie  
d'un futur et d'un monde nouveau  
qui ne se voit pas  
et qui ne s'entend presque plus  
dans les guerres continuelles  
dans les profondes blessures au flanc des innocents  
incursions impitoyables  
sur tout le corps de notre étoile  
sanglante inébranlable.

## SIAMO ENTRATI NELLE TERRE

Siamo partiti dalle fabbriche  
con i disoccupati in quattro-cinque mila.

L'asfalto sotto i nostri piedi  
sotto il nostro rumore  
freme intensamente.

Il vento scoperchia gli alberi  
e li riempie di sole  
e li fa verdi

come non mai,  
anche i casermoni dei palazzi  
dove abitiamo  
sono belli

pieni di vita.  
Entriamo nelle terre  
da occupare  
cantando  
sbraitando  
felici.

Cominciamo a lavorare sodo  
con vanghe e trattori  
scaviamo fossi e tagliamo alberi.

Ma poi il partito e il sindacato  
dicono

che non c'è niente da fare.

Non bisogna scontrarci.

Non bisogna rompere certi equilibri.

Non bisogna urtare troppo i padroni.

Non capiamo, non comprendiamo.

Non ci convincerete mai

di non batterci, di subire

di tacere.

Nessun partito, nessun sindacato  
ci convincerà mai di tornare indietro.



## NOUS SOMMES ENTRÉS SUR LES TERRES

Nous sommes partis des usines  
avec les quatre à cinq mille chômeurs.  
Sous nos pieds  
    sous notre rumeur  
le goudron frémit intensément.  
Le vent ébouriffe les arbres  
    et les remplit de soleil  
    et les reverdit  
    comme jamais auparavant,  
même les casernes des immeubles  
    où nous habitons  
sont belles  
    pleines de vie.  
Nous entrons sur les terres  
    à occuper  
    en chantant  
    en vociférant  
    heureux.  
Nous commençons à travailler dur  
    avec les bûches et les tracteurs  
nous creusons les fossés et taillons les arbres.  
Mais ensuite le parti et le syndicat  
    décrètent  
qu'il n'y a plus rien à faire.  
Il ne faut pas nous opposer.  
Il ne faut pas rompre certains équilibres.  
Il ne faut pas trop heurter les patrons.  
Nous ne comprenons pas, nous ne comprenons pas.  
On ne nous convaincra jamais  
de ne pas nous battre, de subir  
    de nous taire.  
Aucun parti ni aucun syndicat  
ne nous convaincra jamais de revenir en arrière.

## NEVE DI PRIMAVERA

E' sconvolgente  
                  e bella  
              come i tuoi baci  
quando sei arrabbiata.  
                  Scioglie ora  
i grovigli di dolore  
                  più oscuri  
in luce intensa e dolce.  
Il suo candido morso  
                          alla terra  
                  è il tuo morso  
              rabbrividente e felice  
                  alla mia vita  
nel cuore della notte.

## NEIGE DE PRINTEMPS

Elle est bouleversante  
et belle  
comme tes baisers  
quand tu es enragée.  
Elle dissout maintenant  
les nœuds de douleur  
les plus obscurs  
en lumière intense et douce.  
Son étreinte immaculée  
à la terre  
est ton étreinte  
frémissante et heureuse  
sur ma vie  
au cœur de la nuit.

## SOLO LA GIOIA TRIONFA

Il cielo gocciola sul mare  
un azzurro  
che nessuno  
nessuno  
ha mai conosciuto.

La festa di luce oggi  
ha raggiunto  
ogni dimensione  
ogni cima  
ogni profondità.

E' tutto chiaro ora.  
Solo la gioia trionfa  
tra questi scontri  
di rocce e acque  
tra questi dolorosi  
congiungimenti di sangue  
e strade.  
E' tutto chiaro.  
Solo l'amore trionfa.

Non c'è morte  
nelle nostre carni, non c'è morte.

## SEULE LA JOIE TRIOMPHE

Le ciel parsème sur la mer  
un bleu  
que personne  
personne  
n'a jamais connu.  
Aujourd'hui, la fête de la lumière  
a rejoint  
chaque dimension  
chaque cime  
chaque profondeur.  
Tout est clair maintenant.  
Seule la joie triomphe  
entre ces collisions  
de rochers et d'eaux  
entre ces douloureux  
accouplements de sang  
et de routes.  
Tout est clair.  
Seul l'amour triomphe.  
Il n'y a pas la mort  
dans nos chairs, il n'y a pas la mort.

## BASTA CON QUESTA ATROCE GUERRA

Basta con gli enfisemi polmonari  
con le intossicazioni  
con le distruzioni sistematiche  
silenziose.

Basta con questa atroce guerra  
condotta nelle fabbriche  
con affermazioni di umanità  
di progresso, di amore.

Basta. Il nostro sangue  
non ne può più.

Abbiamo abbandonato cabine, centrali.

Abbiamo abbandonato tutti i reparti.

Abbiamo colpito a fondo oggi.

Vogliamo colpire a fondo.

Sotto un sole mai visto prima  
ora a migliaia e migliaia  
attorniamo la vita.

La vita oggi con tutta la forza  
delle nostre ferite  
delle nostre angosce  
sta premendo decisa  
sulla morte il suo piede di fuoco.

## C'EN EST ASSEZ DE CETTE ATROCE GUERRE

C'en est assez des emphysèmes pulmonaires  
des intoxications  
des destructions systématiques  
silencieuses.

C'en est assez de cette atroce guerre  
menée dans les usines  
avec des expressions d'humanité  
de progrès, d'amour.

C'en est assez. Notre sang  
n'en peut plus.

Nous avons abandonné les cabines, les centrales.\*

Nous avons abandonné tous les ateliers.

Aujourd'hui, nous avons frappé fort.

Nous voulons frapper fort.

Sous un soleil jamais vu auparavant  
par milliers désormais

nous entourons la vie.

Aujourd'hui, la vie, de toute la force

de nos blessures

de nos angoisses

reste décidée à appuyer

son pied de feu sur la mort.

\*cabines des commandes électriques ;  
centrales thermo-électriques, N.D.T.

## MANIFESTAZIONE OPERAIA

Abbiamo stretto Venezia oggi  
in ogni suo angolo.  
Striscioni di fuoco alti, slogan  
contro lo sfruttamento, la morte.  
Canti di lotta, d'amore ora  
sorgono prepotenti  
dal sangue, dall'anima.  
Le pietre, le acque sono diventate  
umane, calde.  
Il nostro cuore  
corre pazzo  
alla liberazione.  
La gioia è immensa.  
La vita oggi alza decisa  
nel suo pugno di sole  
l'avvenire concreto  
degli uomini, di tutti gli uomini.



## MANIFESTATION OUVRIÈRE

Aujourd'hui nous avons acculé Venise  
dans tous les angles.  
Hautes banderoles de feu, slogans  
contre l'exploitation, la mort.  
Des chants de lutte, d'amour maintenant  
surgissent irrésistiblement  
du sang, de l'âme.  
Les pierres, les eaux sont devenues  
humaines, chaudes.  
Notre cœur  
court fou  
vers la libération.  
La joie est immense.  
Aujourd'hui décidée, la vie élève  
dans son poing de soleil  
l'avenir concret  
des hommes, de tous les hommes.

## IL MIRACOLO DELLA VITA

Ogni giorno  
ogni mezzogiorno  
Armando sbraitando  
con la sua borsetta di pane  
raccolto in mensa  
va verso il piazzale  
davanti la fabbrica.

I gabbiani arrivano  
in picchiata da tutte le parti  
a migliaia e migliaia.

Armando in mezzo ai gabbiani  
sbatte le mani  
gesticola in aria  
non si sa cosa dica  
chiama, discorre.

Armando in breve  
non si vede quasi più  
tutto bianco  
in mezzo una neve  
che vibra dolcissima  
uno squarcio  
di primavera  
improvviso.

Armando si allontana poi, fa cenni  
borbotta, bestemmia  
rientra nella gabbia  
della fabbrica.

Nella muta gabbia  
del nostro sogno  
stravolto  
il miracolo della vita  
non si stanca  
di ripetersi anche  
in questi giorni  
più grigi e scuri dell'inferno.

## LE MIRACLE DE LA VIE

Chaque jour  
chaque midi  
Armando, en braillant  
avec son sac rempli de pain  
                                recueilli à la cantine  
                                se dirige vers la place  
                                devant l'usine.

Les mouettes arrivent  
en piqué de partout  
par milliers et milliers.

Au milieu des mouettes, Armando  
bat des mains  
                                gesticule en l'air  
                                on ne sait ce qu'il dit  
il appelle, fait des discours.

Rapidement, Armando  
                                n'est quasiment plus visible  
                                tout blanc  
au milieu d'une neige  
                                qui vibre très doucement  
une éclaircie  
                                de printemps  
                                improvisée.

Puis Armando s'éloigne, fait des signes  
                                grogne, jure  
                                rentre dans la cage  
                                de l'usine.

Dans la cage changée  
par notre rêve  
                                bouleversé  
le miracle de la vie  
ne se lasse pas  
                                de se répéter aussi  
                                en ces jours  
plus gris et plus obscurs que l'enfer.

## C'È UNA STELLA, MARIA, STASERA

C'è una stella

Maria

stasera

così limpida e grande

come la lotta che gli sfruttati

stanno sostenendo

ora nel mondo.

E' così aggressiva e penetrante

che mi toglie

ogni coraggio di parola.

E' come il tuo cuore

Maria.

E' bella

come la terra che stiamo costruendo.

## IL Y A UNE ÉTOILE, MARIA, CE SOIR

Il y a une étoile

    Maria,

    ce soir

aussi grande et limpide

que la lutte que les exploités

soutiennent

    maintenant dans le monde.

Elle est si agressive et si pénétrante

    qu'elle m'enlève

    toute envie de parler.

    Elle est comme ton coeur

    Maria.

Elle est belle

comme la terre que nous construisons.

## NON SCAPPARE, NON SCAPPARE

Mi si è posata su una scarpa  
una farfalla  
rossa azzurro scuro  
non me ne ero neanche  
accorto  
la scopro ora con meraviglia  
con sorpresa  
sono su una terrazza squallida  
a diversi  
metri di altezza  
tra fabbriche puzzolenti  
molti acidi  
molta ruggine e silenzio  
la riguardo con emozione  
non ho coraggio  
di muovermi  
vorrei tanto  
piegarmi per toccarla  
per stringerla  
sento una grande  
dolcezza  
non sento più  
stanchezza  
paura  
il paesaggio di caldaie  
di colonne d'acciaio  
di nere bocche di morte  
è finito  
lontano lontano.  
Non scappare, non scappare  
continua a vibrare  
a muoverti  
nel mio sangue  
nel mio corpo.  
Non scappare, ti assicuro

## NE T'ÉCHAPPE PAS, NE T'ÉCHAPPE PAS

Un papillon

rouge bleu foncé  
s'est posé sur ma chaussure  
je ne m'en étais même pas  
rendu compte  
je le découvre maintenant, émerveillé  
avec surprise  
je suis sur une terrasse minable  
à plusieurs  
mètres de hauteur  
au milieu des usines puantes  
beaucoup d'acides  
beaucoup de rouille et de silence  
je le regarde avec émotion  
sans avoir le courage  
de me déplacer  
je voudrais tant  
me courber pour le toucher  
pour l'étreindre  
je sens une grande  
douceur  
je ne sens plus  
ni fatigue  
ni peur  
le paysage de chaudières  
de colonnes d'acier  
de bouches noires  
disparaît  
loin, loin.  
Ne t'échappe pas, ne t'échappe pas  
continue à vibrer  
à te mouvoir  
dans mon sang  
dans mon corps.  
Ne t'échappe pas, je t'assure

ti ascolto  
non respiro neanche  
quasi  
non scappare non scappare  
ti conosco  
già altre volte  
mi sei sfuggita  
dalle mani  
dal cuore.

Non scappare ora.  
Divoreremo insieme  
questo inferno  
e questo autunno  
tesseremo insieme  
altre terre  
e altri tempi.

Resta ora, cara, con la pace  
delle tue ali, dei tuoi colori  
vivi e intensi  
col tuo respiro  
che nessuno  
puó schiacciare.

Resta cara  
con i tuoi segreti  
ineguagliabili  
col peso  
dolce  
del tuo amore.



je t'écoute  
je ne respire  
quasiment pas  
ne t'échappe pas, ne t'échappe pas  
je te connais  
déjà d'autres fois  
tu t'es enfui  
de mes mains  
de mon cœur.  
Ne t'échappe pas maintenant.  
Nous dévorerons ensemble  
cet enfer  
et cet automne  
nous inscrirons ensemble  
d'autres terres  
et d'autres temps.  
Reste maintenant, cher, avec la paix  
de tes ailes, de tes couleurs  
vives et intenses  
avec ton souffle  
que personne  
ne peut écraser.  
Reste, cher  
avec tes secrets  
inégalables  
avec le poids  
doux  
de ton amour.

## NON CI SARÀ MOTORE, NÉ RIMPROVERO

Non ci sarà motore, né rimprovero  
che potrà raggiungere mai  
le mie profondità.

Non ci sarà colpo, né morsetto  
che potrà mai  
distruggere le mie radici.

Né viti, né potenti chiusure  
riusciranno

a buttarmi fuori  
dal grido dell'anima,  
dalle convinzioni  
del sangue.

Molta tristezza ho spento  
in faccia alla morte ;  
molto silenzio  
ho abbattuto con queste braccia  
con questo cuore in croce.

Mettete strati di salgemma,  
milioni di caldaie  
accanto, sopra la vita.

Opprimete, soffocate.

Metterò al di sopra,  
io metterò al di sopra sempre  
il mio fardello di fuoco.

## IL N'Y AURA NI MOTEUR, NI REPROCHE

Il n'y aura ni moteur, ni reproche  
qui pourra jamais rejoindre  
mes profondeurs.

Il n'y aura ni coup, ni étai  
qui pourra jamais  
détruire mes racines.

Ni les vis, ni les puissantes fermetures  
ne réussiront  
à me jeter hors  
du cri de l'âme,  
des convictions  
du sang.

J'ai éteint beaucoup de tristesse  
en face de la mort ;  
j'ai abattu  
beaucoup de silence avec ces bras  
avec ce cœur en croix.

Mettez des couches de sel gemme,  
des millions de chaudières  
à côté, sur la vie.  
Opprimez, étouffez.

Je mettrai au-dessus,  
je mettrai toujours au-dessus  
mon fardeau de feu.

## DOPO UNA NOTTE DI PIOGGIA

Il mattino è limpido, fresco.  
Le ciminiere sembrano lontane.  
    Sembra caduto  
ogni muro, ogni rete metallica.  
    C'è anche  
qualche fiore lucido  
    nel pugno di terra martoriato  
        che ancora è rimasto.  
La nostra carne, il nostro cuore  
ora ritornano a essere  
    quel sogno guerrigliero  
di uccelli e cieli inimmaginabili.

## APRÈS UNE NUIT DE PLUIE

Le matin est limpide, frais.  
Les cheminées paraissent lointaines.  
    Il semble que  
chaque mur, chaque filet métallique  
    soient tombés.  
    Il y a aussi  
quelques fleurs luisantes  
    dans le poing de terre tourmenté  
        qui reste encore.  
Notre chair, notre cœur  
redeviennent maintenant  
    ce rêve guérillero  
d'oiseaux et de ciels inimaginables.

## IL LORO ODIO VERSO L'AMORE

Sono schiavi della morte.  
Vogliono  
colpire distruggere.  
Non ascoltarli, non sentirli.  
Predicano ossessivamente  
da lunghi tempi  
che l'amore  
ha le ali troppo grandi  
che vola troppo in alto  
che pretende troppa libertà.  
Tàppati le orecchie  
la bocca  
il cuore.  
Cercano di ammazzarcelo  
nelle vene.  
Il loro isterismo, il loro odio  
verso l'amore  
è spietato.  
Il loro vizio  
è abbruttire le gioie più belle.  
Vogliono ucciderlo, ucciderlo  
con le nostre mani  
con i nostri occhi  
con i nostri pensieri.  
Non stare a sentirli.  
Non hanno niente da dire.  
L'amore ha rotto ogni  
argine  
ogni vincolo  
irrompe dalle crepe aspre  
della morte, della distruzione  
sfugge a ogni mano di controllo  
fiorisce dovunque intenso e felice.

## LEUR HAINE ENVERS L'AMOUR

Ce sont les esclaves de la mort.  
Ils veulent  
frapper, détruire.  
Ne les écoutez pas, ne les entendez pas.  
Ils prêchent de façon obsessionnelle  
depuis très longtemps  
que l'amour  
a les ailes trop grandes  
qu'il vole trop haut  
qu'il exige trop de liberté.  
Ferme tes oreilles  
ta bouche  
ton cœur.  
Ils cherchent à le tuer  
dans les veines.  
Leur hystérie, leur haine  
envers l'amour  
est impitoyable.  
Leur vice  
est d'enlaidir les joies les plus belles.  
Ils veulent le tuer, le tuer  
avec nos mains  
nos yeux  
nos pensées.  
Ne restez pas à les écouter.  
Ils n'ont rien à dire.  
L'amour a rompu chaque  
digue  
chaque lien  
surgit des crevasses âpres  
de la mort, de la destruction  
échappe à chaque tentative de contrôle  
fleurit partout intense et heureux.

## COMPRA, CONSUMA SEMPRE

Compra, compra più che puoi  
consuma, consuma. Chiavatene  
di qualsiasi rapporto.

Schiaccia tutto e tutti  
compra sempre, porta a casa  
più che puoi.

Riempiti, riempiti con avidità.  
Non guardare in faccia  
nessuno.

Circondati di alte mura  
che non ti raggiunga erba  
o voce umana  
affonda, affonda nella merda  
più che puoi.

Stà bene in guardia  
compra, porta a casa  
consuma sempre.

Guarda in giro, stà attento  
che non ti derubino  
schiaccia  
qualsiasi fiore  
qualsiasi pianta.

Compra compra sempre  
porta a casa  
più che puoi  
consuma consuma  
affonda, affonda nella merda  
merda merda merda.



## ACHÈTE, CONSOMME SANS ARRÊT

Achète, achète plus que tu ne peux  
consomme, consomme. Enferme-toi  
    en n'importe quel rapport.  
Écrase tout et tous  
achète toujours, emporte chez toi  
    plus que tu ne peux.  
Remplis-toi, remplis-toi avec avidité.  
Ne regarde personne  
    dans les yeux.  
Entouré de hauts murs  
qui empêchent l'herbe ou la voix humaine  
    de t'atteindre  
enfonce-toi, enfonce-toi dans la merde  
    plus que tu ne peux.  
Tiens-toi bien sur tes gardes  
achète, emporte chez toi  
    consomme toujours.  
Regarde autour de toi, sois attentif  
pour qu'ils ne te dérobent pas  
    la galette  
        une fleur quelconque  
        une plante quelconque.  
Achète, achète toujours  
    ramène chez toi  
        plus que tu ne peux  
    consomme, consomme  
enfonce-toi, enfonce-toi dans la merde  
merde merde merde.

## NEL VOSTRO SILENZIO

Nelle buche nere dei vostri occhi  
scorgo infiniti soli  
infinite sorgenti.

Nel vostro silenzio  
vedo la vita battere, tagliare  
mettere insieme.

Nei vostri passi, nei miei passi  
si accendono strade, case.

La solitudine alza il capo con amore.  
Il tempo, compagni, il tempo  
nidifica nella ferita, nella tortura.

Lanciate, scatenate  
la vostra forza di bufali  
le vostre fiamme di cratere.

Vedo cadere millenni di privilegi  
millenni sanguinari.

Vedo spazi caldi.

Vedo mondi caldi attorno a ogni piede nudo.

## DANS VOTRE SILENCE

Dans les trous noirs de vos yeux  
j'aperçois d'infinis solitaires  
d'infinies sources.

Dans votre silence  
je vois la vie battre, trancher  
disposer ensemble.

Dans vos pas, dans les miens  
s'éclairent des routes, des maisons.

La solitude dresse la tête avec amour.

Le temps, compagnons, le temps  
se niche dans la blessure, la torture.

Lancez, déchaînez  
votre force de buffles  
vos flammes de cratère.

Je vois s'écrouler des millénaires de privilèges,  
millénaires sanguinaires.

Je vois des espaces chauds,  
des mondes chauds autour de chaque nu-pied.

## I CIELI DELL'EROINA

Il cielo è tutto arancione  
e poi verde  
e poi bianco  
e bello  
come la neve  
e poi grande  
da tutte le parti  
nelle vene  
su tutta la carne  
scende una terra fine  
tenera  
dolce  
dolce  
il mondo mi abbraccia stretto  
si muove tutto  
dentro  
solo per me  
verso di me  
lo afferro  
lo afferro  
febricitante.

Sono un petalo incandescente  
in una mattina di primavera  
spicco il volo  
da tutti gli alberi  
su tutti i rami  
i sogni più ardenti  
più amati  
mi riempiono le mani  
gli occhi  
scendo  
scendo.

Un sussulto di ghiaccio  
improvviso  
una sbarra arrugginita

## LES CIELS DE L'HÉROÏNE

Le ciel est tout orangé  
    ensuite vert  
        ensuite blanc  
            et beau  
            comme la neige  
        et ensuite agrandi  
aux quatre coins de l'horizon  
    dans les veines  
sur toute la chair  
tombe une fine terre  
    tendre  
        douce  
        douce  
le monde m'enlace fortement  
    il bouge entièrement  
        en moi  
        uniquement pour moi  
je l'agrippe  
    je l'agrippe  
        contre moi  
            fiévreux.

Je suis un pétale incandescent  
    dans un matin de printemps  
        je m'envole  
de tous les arbres  
    sur tous les ramies  
les rêves les plus ardents  
    les plus chers  
me remplissent les mains  
    les yeux  
je tombe  
je tombe.

Un tremblement glacé  
    soudain  
une barre rouillée

macchiata di sangue  
in un'ansa immensa  
uno spillo velenoso  
tetro  
penetra le ossa  
una a una  
terribile  
terribile

il corpo, le carni ammutoliscono  
crollano  
in tristi sudori  
scompare il fuoco robusto  
delle azalee  
e delle rose  
freddo  
solitudine  
gelo

i giardini, i prati  
sono caduti  
in buche  
profonde

paura  
silenzio

le acque sono torbide  
torbide  
le aurore piangono  
in un dolore  
irreparabile  
cenere  
cenere

il deserto il deserto  
cenere  
cenere

le mani, la fronte, le viscere  
stordite anebbate  
sudori dilaceranti  
tremori del nulla  
angoscia

maculée de sang  
    dans une poignée immense  
une épingle empoisonnée  
    sinistre  
    s'enfonce dans les os  
        l'un après l'autre  
            terrible  
                    terrible

le corps, les chairs deviennent muets  
s'écroulent  
    en de tristes sueurs  
le feu robuste  
    des azalées  
        et des roses disparaît  
        froid  
            solitude  
                gel

les jardins, les prés  
sont tombés  
    dans des trous  
        profonds

peur  
silence

les eaux sont troubles  
    troubles  
    les aurores pleurent  
    d'une douleur  
        irréparable  
cendre  
cendre

le désert le désert  
cendre  
cendre

les mains, le front, les entrailles  
abasourdies embrumées  
    transpirations dilacérantes  
tremblements du néant  
    angoisse

il nulla  
il nulla  
in bocca alla morte  
in bocca alla morte.



le néant  
le néant  
dans la bouche de la mort  
dans la bouche de la mort.

## NELLA LUCE DELL'ALBA

Grosse perle di sudore  
mi camminano  
per la schiena.

La notte  
ha fatto il mio volto bianco  
come la calce,  
è passata sopra le mie barricate  
le mie grida di richiamo  
come uno schiacciasassi.  
Sono arrivato all'alba ora irriconoscibile  
tutto fasce  
duri lividi.

Nella luce, nel mattino  
mi giro attorno barcollante.  
Non avverto, non vedo  
che catene di silos alte,  
corpi di fumo in angosciosi contorcimenti.

## DANS LA LUMIÈRE DE L'AUBE

De grosses perles de sueur  
dégoulinent  
dans mon dos.

La nuit  
a rendu mon visage blanc  
comme la chaux,  
est passée sur mes barricades  
mes cris d'appel  
comme un rouleau compresseur.  
J'arrive maintenant à l'aube méconnaissable  
tout en bandes  
dures, blêmes.

Dans la lumière, dans le matin  
je tourne autour de moi, chancelant.  
Je ne perçois rien, je ne vois  
que les chaînes des hauts silos,  
les corps de fumée et leurs angoissantes contorsions.

## NON DIRE CHE MI SPIEGHI

Dentro questa notte d'inverno  
    il mio cuore  
        in giro per Roma  
    è una belva scatenata.  
Non dire che mi spieghi  
    quei fagotti umani  
    distesi per terra sul cemento  
        sotto cartoni scatoloni  
            dentro coperte  
                lacere e sporche.  
Non dire che mi spieghi  
    quelle dita  
        quei piedi  
    che sbucano neri dagli stracci  
        come coltelli.  
Le mie vene, le mie ossa, i miei  
    pensieri ora  
    sono belve inarrestabili  
        affamate.  
Non dire che mi spieghi  
    quelle giovani donne  
        attorno ai cessi  
    distrutte come novantenni.  
Non spiegatemi niente  
    dentro questa aspra pioggia  
        e questa notte di pietra  
    le mie mani  
        sono belve con le zampe  
            alzate  
                decise  
                    a tutto  
                sono belve feroci  
            folli  
                state lontani.  
Quei fagotti umani e la belva

## NE ME DEMANDE PAS D'EXPLIQUER

Dans cette nuit d'hiver  
mon cœur

    tournant dans Rome  
est un fauve déchaîné.

Ne me demandez pas d'expliquer  
ces paquets humains  
étendus par terre sur le ciment  
    sous des boîtes de carton  
        dans des couvertures  
            déchirées et sales.

Ne me demandez pas d'expliquer  
ces doigts  
    ces pieds  
qui sortent, noirs, des haillons  
    comme des couteaux.

Mes veines, mes os, mes  
    pensées maintenant  
sont des fauves inarrêtables  
    affamés.

Ne me demandez pas d'expliquer  
ces jeunes femmes  
    autour des latrines  
aussi détruites que des nonagénaires.

Ne m'expliquez rien  
sous cette pluie âpre  
    et cette nuit de pierre  
mes mains  
    sont des fauves aux pattes  
        levées  
            prêtes  
                à tout  
ce sont des bêtes féroces  
    folles  
restez éloignés.

J'ai devant moi

ho davanti  
dentro  
assetata  
cieca  
che azzanna  
che addenta  
furiosa  
decisa  
nel profondo.

en moi  
ces paquets humains  
et le fauve  
altéré  
aveugle  
qui happe  
qui mord  
furieux  
déterminé  
profondément.

## VOGLIONO CACCIARCI SOTTO

Mettono cancelli dappertutto.

Chiudono dappertutto.

Piantano pali massicci

alzano grossi muri,

garitte e guardiani

a ogni angolo.

Vogliono cacciarci sotto, dentro

sempre più sotto

sempre più dentro.

Ma non sanno, non sanno

– è loro sfuggito – che il sole

vive proprio qua tra noi.

Respira con noi

tra queste paurose lastre

di cemento e acciaio,

dietro queste mostruose ciminiere.

Non sanno, non sanno

delle nostre conversazioni silenziose

col sole

ogni mattina,

del nostro grande progetto di lotta, di vita.



## ILS VEULENT NOUS CHASSER DESSOUS

Ils mettent des grilles partout.  
Ferment partout.  
Plantent de massifs poteaux  
élèvent de gros murs,  
guérites et gardiens  
    dans chaque angle.  
Ils veulent nous chasser dessous, dedans  
    toujours plus en-dessous  
        toujours plus en-dedans.  
Mais ils ne savent pas, ne savent pas  
– c’est leur perte – que le soleil  
    vit vraiment ici entre-nous.  
Il respire avec nous  
entre ces effroyables plaques  
    de ciment et d’acier,  
    derrière ces monstrueuses cheminées.  
Ils ne savent rien, ne savent rien  
de nos conversations silencieuses  
    avec le soleil  
        chaque matin,  
rien de notre grand projet de lutte, de vie.

## NON VOGLIO TACERE

Un altro mio compagno  
    ho visto morire  
        oggi  
bruciato da una miscela di acidi  
                    terrificanti.  
Questo forse non dice più nulla  
                    a nessuno.  
Forse non fa neanche più  
                    cronaca.  
Ma io non posso tacere,  
            non posso guardare  
            questi morti e fingere  
            di non vederli.  
Non posso lasciarli inghiottire  
            da questo sporco silenzio.  
            Non voglio tacere.  
I miei compagni morti  
non possono, non devono  
            sparire.  
Voglio urlare, graffiare  
            dentro questa indifferenza  
            che annienta  
                    anche le pietre  
come un lupo affamato nella neve.

## JE NE VEUX PAS ME TAIRE

Aujourd'hui  
    j'ai vu mourir  
        un autre compagnon  
brûlé par un mélange d'acides  
        terrifiants.  
Cela ne dit peut-être plus rien  
        à personne.  
Peut-être cela ne fait-il même plus  
        une chronique.  
Mais je ne peux me taire,  
        je ne peux regarder  
        ces morts et faire semblant  
        de ne pas les voir.  
Je ne peux les laisser être engloutis  
        par ce sale silence.  
        Je ne veux pas me taire.  
Mes compagnons morts  
ne peuvent pas, ne doivent pas  
        disparaître.  
Je veux hurler, griffer  
        dans cette indifférence  
        qui anéantit  
                même les pierres  
comme un loup affamé dans la neige.

## BRACCIANTE, RACCOGLITORE DI STRACCI

Bracciante, raccoglitore di stracci  
operaio degli altiforni  
pescatore  
venditore abusivo di crostacei.

Mio padre  
era così  
adoratore del sole, adoratore  
delle barene  
silenzioso  
fanatico del mare.

Non ha mai parlato  
con nessuno  
analfabeta  
credente solo nella vita  
solo nel suo trascinare  
inquietante  
dai primi cenni dell'alba  
ai tramonti fondi.

Mio padre  
così come è stato dentro  
in questo mondo torbido  
senza chiedere niente a nessuno  
stanotte è sceso nel tempo  
profondo  
nei cieli grandi che lui guardava  
per ore e ore  
negli universi incandescenti e amati  
con dura segretezza.

Non sono triste  
sono felice  
contento  
me lo risento dentro tutto  
irruentemente  
ora  
col suo canto dalla nostra cucina nera

## MANŒUVRE, CHIFFONNIER

Manœuvre, chiffonnier  
ouvrier des hauts-fourneaux  
pêcheur  
vendeur au noir de crustacés.

Mon père  
était ainsi  
adorateur du soleil, adorateur  
des lais  
silencieux  
fanatique de la mer.

Il n'a jamais parlé  
avec personne  
analphabète  
ne croyant qu'en la vie  
qu'en son entraînement  
inquiétant  
des premiers signes de l'aube  
aux crépuscules profonds.

Mon père  
de cette manière est resté en-dedans  
dans ce monde trouble  
sans rien demander à personne  
cette nuit il est descendu dans le temps  
profond  
dans les grands ciels qu'il regardait  
pendant des heures et des heures  
dans les univers incandescents et aimés  
avec un dur secret.

Je ne suis pas triste  
je suis heureux  
content  
je le réentends tout en moi  
impétueusement  
maintenant  
chantant dans notre cuisine noire

e senza finestre.  
Il suo canto, più che un canto  
                  il suo era ed è  
un grido, un urlo selvaggio  
                  denso  
che io rilancio con tutta  
                  la forza delle ferite  
                  di un amore a brandelli  
contro queste ore  
di padroni affamati di sangue  
                  di retate  
contro le sbarre pesanti dell'emarginazione  
contro le foreste di un dolore  
e una solitudine senza fine.

et sans fenêtres.  
Son chant, plus qu'un chant  
le sien était, est  
un cri, un hurlement sauvage  
dense  
que je relance avec toute  
la force des blessures  
d'un amour en lambeaux  
contre ces heures  
des patrons assoiffés de sang  
de rafles  
contre les lourdes barres de la marginalisation  
contre les forêts d'une douleur  
et d'une solitude sans fin.

## LA FABBRICA OGGI

La fabbrica oggi stretta a in una morsa  
di gelo  
sembra quasi un quartiere abbandonato.  
Ghiaccio dappertutto.  
Muri, tubazioni, reparti  
ricoperti, bianchi di ghiaccio.  
Grossi chiodi di ghiaccio  
trapassano ora da parte a parte  
le nostre mani, i nostri piedi  
tutto il nostro corpo.  
Questa mattina siamo stati  
traditi anche dal sole  
che in grande silenzio, in grande segreto  
ci aveva assicurati  
per un momento  
della sua calda, prepotente presenza.



## L'USINE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, l'usine, serrée dans une morsure  
de gel  
ressemble presque à un quartier abandonné.  
De la glace partout.  
Murs, tuyauteries, ateliers  
recouverts, blancs de glace.  
De gros clous de glace  
transpercent de part en part  
nos mains, nos pieds  
tout notre corps.  
Ce matin nous avons été  
trahis aussi par le soleil  
qui, dans un profond silence, en grand secret  
nous avait rassurés  
pour un moment  
de sa chaude, impérieuse présence.

## CRESCE SEMPRE, SI ALZA SEMPRE

L'arco azzurro lucente  
del cielo  
ora è incantevole.  
Niente è più forte  
dell'amore.  
Niente è più vivo  
più potente.  
L'amore  
Maria  
con i suoi molteplici  
rapporti  
con i suoi rapporti  
sempre nuovi  
è la cosa  
più grande.  
Non ci saranno montagne  
di ferro  
e cemento  
che resisteranno.  
Non ci sarà costruttore  
di morte  
che riuscirà a opporsi.  
L'amore, l'amore  
cresce sempre, si alza sempre.

## IL CROÎT TOUJOURS, IL S'ÉLÈVE TOUJOURS

L'arc bleu luisant  
                  du ciel  
          est enchanteur maintenant.  
Rien n'est plus fort  
                  que l'amour.  
Rien n'est plus vivant  
                  plus puissant.  
L'amour  
                  Maria  
dans ses multiples  
                                  rapports  
avec ses rapports  
                                  toujours neufs  
          est la chose  
                  la plus grande.  
Nous serions montagnes  
                  de fer  
                  et de ciment  
                  que nous ne résisterions pas.  
Aucun fabricant  
                  de mort  
          ne réussira à s'y opposer.  
L'amour, l'amour  
croît toujours, s'élève toujours.

## RAGAZZI DI PALESTINA

La barbarie cala sul mondo  
spegnendo  
ogni filo di piet .  
La barbarie scorrazza  
da una terra all'altra  
abbattendo anche il pi   
caparbio  
cenno di vita.

Ragazzi di Palestina  
le vostre fionde  
le vostre pietre  
vengono proprio giuste.  
Il cuore umano ora   imprigionato  
tra atroci marmi  
il sangue   amalgamato  
muto  
in un turpe vento.

Ragazzi, ragazzi cari  
le vostre braccia alzate, il lancio  
dei vostri sassi  
sono semi ineguagliabili  
piantati  
sulle pianure, le alture  
aride antiche  
del violento  
e dello sfruttatore.

Non smettete, per carit ,  
ragazzi ragazzi di Palestina  
lanciate, lanciate.  
Le vostre forti grida  
senza ombre  
le vostre pietre taglienti  
in faccia allo sterminatore  
sono l'unico profondo amore  
che si sente ancora su questa terra.

## ENFANTS DE PALESTINE

La barbarie descend sur le monde  
    éteignant  
    tout souffle de pitié.  
La barbarie court çà et là  
    d'un endroit à l'autre  
    abattant même le plus  
                                obstiné  
                                signe de vie.

Enfants de Palestine  
    vos frondes  
        vos pierres  
    tombent vraiment juste.  
Désormais le cœur humain est emprisonné  
    entre d'atroces marbres  
le sang est coagulé  
    changé  
    en vent abject.

Enfants, chers enfants  
levez vos bras, les bonds  
                        de vos cailloux  
    sont des graines inégalables  
        plantées  
    dans les plaines, sur les hauteurs  
        anciennes, arides  
    du violent  
    et de l'exploiteur.

Ne vous arrêtez pas, pour l'amour de Dieu,  
enfants, enfants de Palestine  
lancez, lancez.  
    Vos grands cris  
        sans ombres  
    vos pierres acérées  
        à la figure de l'exterminateur  
sont l'amour profond, unique  
que l'on sent encore sur cette terre.

## DOVRANNO ESSERE GIORNI LIBERI, LIBERI

L'inverno sta andandosene spinto  
dalle grandi mani del vento.  
Marzo qua e là accende  
un verde tenero  
travolgente.  
Non credere che io ti voglia  
cantare.  
Non ti voglio usare  
come quelli di un tempo.  
Cara  
io ti amo tanto  
ma la tua vita  
è solo tua.  
Basta con i tabù, l'emarginazione.  
Basta con gli ammaestramenti  
di schiavitù.  
I giorni che verranno per me  
per te  
per tutte le creature  
dovranno essere giorni senza più  
catene  
senza più nere mistificazioni  
dovranno essere giorni liberi  
liberi  
con l'amore del sole, la dolcezza della notte.

## ILS DEVRONT ÊTRE DES JOURS LIBRES, LIBRES

L'hiver se fait repousser  
par les grandes mains du vent.  
Mars allume ici et là  
un vert tendre  
irrésistible.  
Ne crois pas que je veuille que tu  
chantes.  
Je ne veux pas me servir de toi  
comme ceux d'autrefois.  
Chérie  
je t'aime tant  
mais ta vie  
n'appartient qu'à toi.  
C'en est assez des tabous, de la marginalisation.  
C'en est assez des dressages  
de l'esclavage.  
Les jours à venir pour moi  
pour toi  
pour toutes les créatures  
devront être des jours débarrassés  
des chaînes  
sans plus aucune mystification  
des jours libres  
libres  
avec l'amour du soleil, la douceur de la nuit.

## IL MIO E IL TUO CORPO

La sabbia è più morbida  
e più dolce  
del piumino d'oca selvatica.  
L'estate  
tra gli scogli rossi  
del tramonto  
è di una bellezza rabbrividente.  
Il mio e il tuo  
corpo  
sulla spiaggia  
assieme ai movimenti caldi  
del mare  
e a questa bruna notte  
non sentono più alcuno  
smarrimento  
né incertezze  
né ansia  
né paura.  
Il passato e il futuro  
hanno rotto ogni  
vincolo di morte  
si sono fusi in altitudini  
e abissi irraggiungibili.  
L'amore balza fuori ora  
con grande chiarezza.  
Respira in me in te stasera  
senza più macchinosi schemi  
senza pentimenti  
senza rischi  
senza rimorsi.  
Il tuo e il mio corpo  
profumati semi  
di dure liberazioni  
nascono ora felici  
su tutti i costoni  
del tempo e della luce.



## MON CORPS ET TON CORPS

Le sable est plus souple  
et plus doux  
que le duvet d'oie sauvage.  
L'été  
entre les rochers rouges  
du couchant  
est d'une beauté frissonnante.  
Mon et ton  
corps  
sur la plage  
à l'unisson avec les mouvements chauds  
de la mer  
et avec cette brune nuit  
n'éprouvent plus aucune  
défaillance  
ni incertitude  
ni angoisse  
ni peur.

Le passé et le futur  
ont rompu chaque  
lien de mort  
ils sont fondus dans des altitudes  
et des abîmes inaccessibles.

L'amour danse au-dehors maintenant  
dans une grande clarté.

Respire en moi en toi ce soir  
sans aucun schéma compliqué  
sans repentirs  
sans risques  
ni remords.

Ton et mon corps  
graines parfumées  
de dures libérations  
naissent, heureux maintenant  
sur toutes les arêtes  
du temps et de la lumière.

## NON VEDRÀ MAI PIÙ FORSE

Un mio compagno oggi in fabbrica  
ha perso un occhio  
con uno spruzzo  
di soda caustica.

Non è escluso che resti cieco.

Non vedrà mai più forse  
il cielo e la terra.

Nessuno di noi più  
potrà guardare in volto  
compagni

non vedrà più forse alcun giorno.

Nuova solitudine,

nuovo carico di agghiacciante dolore.

Il nostro cuore, tutto il nostro cuore forse  
sarà lanciato via così  
per sempre

dentro uno straccio inzuppato, nero d'olio.

## PEUT-ÊTRE NE VERRA-T-IL PLUS JAMAIS

Aujourd'hui, à l'usine, un de mes compagnons  
a perdu un œil  
à cause d'un jet  
de soude caustique.

Il n'est pas exclu qu'il ne reste aveugle.  
Peut-être ne verra-t-il plus jamais  
le ciel et la terre.

Aucun d'entre nous ne peut plus  
regarder en face  
ses compagnons  
il ne verra peut-être plus jamais le jour.  
Nouvelle solitude,  
nouveau poids de douleur glacée.  
Notre cœur, tout notre cœur peut-être  
sera jeté ainsi  
pour toujours  
dans un chiffon mouillé, noir d'huile.

## NELLA NOTTE È ESPLOSO UN REPARTO

Fuoco violaceo dappertutto, fumo  
polveri a grandi nuvoloni.

E'esploso  
in piena notte  
un reparto chimico.

Si è alzato come un fungo atomico.

Non so quanti miei compagni  
operai

siano stati  
soffocati  
bruciacchiati.

La città è angosciata  
colpita più che da mille  
bombe,  
atterrita.

La gente è tutta  
un grido  
lungo  
che graffia ogni pietra  
che graffia  
ogni albero

che morde forte la terra  
e il cielo,

un grido lungo  
continuato.

Ascoltiamo, ascoltiamo.

La gente grida tutta

il popolo  
è tutto un grido  
senza distinzione

un grido che afferra per la gola  
questa notte d'inferno  
e questo tempo

un grido che è tutto un'alba.

## UN ATELIER A EXPLOSE DANS LA NUIT

Le feu violacé partout, la fumée  
de grands nuages de poussières.  
En pleine nuit  
un atelier chimique  
a explosé.  
Il s'est soulevé comme un champignon atomique.  
Je ne sais combien de mes compagnons  
ouvriers  
ont été  
étouffés  
roussis.  
La ville est angoissée  
plus touchée que par mille  
bombes,  
terrifiée.  
La population toute entière est  
un long  
cri  
qui griffe chaque pierre  
qui griffe  
chaque arbre  
qui mord fortement la terre  
et le ciel,  
un long cri  
continu.  
Nous écoutons, nous écoutons.  
Tout le monde crie  
le peuple  
tout entier est un cri  
sans distinction  
un cri qui prend à la gorge  
cette nuit d'enfer  
et ce temps  
un cri qui est en totalité une aube.

## L'ERBA TRA I CEMENTI

Marzo. L'erba è cresciuta dappertutto  
in fabbrica dove ha trovato  
un po' di terra.

La più fine e luminosa  
è venuta su tra i cementi,  
nelle strisce di terra grigie e nere.

La più bella ha messo fuori  
il capo  
tra scorie di plastica e ferro.

E' una cosa stupenda.

La primavera ha portato  
in fabbrica  
in questi giorni  
la vita

con tutta la sua forza e la sua gioia.

## DE L'HERBE À TRAVERS LE BÉTON

Mars. L'herbe a grandi partout  
dans l'usine là où elle a trouvé  
un peu de terre.  
La plus fine et la plus lumineuse  
a poussé à travers les ciments,  
dans les bandes de terre grises et noires.  
La plus belle a sorti  
la tête  
entre les déchets de plastique et de fer.  
C'est une chose magnifique.  
Le printemps a introduit  
dans t'usine  
ces jours-ci  
la vie  
avec toute sa force et toute sa joie.

## IL NUOVO CONTROLLO SOCIALE

Le ogive di missili  
sulle rampe di partenza  
sono simili ai campanili.  
I vecchi campanili  
così belli  
evidentemente  
non bastano più  
non controllano più nulla.  
I campanili oggi vengono  
sostituiti  
dalle ogive lucenti  
dei missili  
contro il cielo e la terra.  
Decolla così  
la nuova fede  
la nuova luce  
lo stesso terrore  
attraverso  
i sentimenti  
e la carne  
la stessa distruzione.



## LE NOUVEAU CONTRÔLE SOCIAL

Les ogives des missiles  
sur les rampes de lancement  
ressemblent aux clochers.  
Les vieux clochers  
si beaux  
évidemment  
ne suffisent plus  
ne contrôlent plus rien.  
Aujourd'hui les clochers sont  
remplacés  
par les ogives luisantes  
des missiles  
contre le ciel et la terre.  
Ainsi décollent  
la nouvelle foi  
la nouvelle lumière  
la même terreur  
à travers  
les sentiments  
et la chair  
la même destruction.

## NON SAPPIAMO COME

Non sappiamo come. E'entrata  
in reparto  
una rondine.  
E' da più di un'ora  
che sta girando schivando fili  
tubazioni  
angolature taglienti.  
Non è più capace di uscire  
da questa latrina fumante.  
L'alcool, il cicloesanone  
la stanno soffocando.  
E'ormai uno di noi.  
Come uno di noi sanguinante  
silenziosa  
vuole a ogni costo  
riprendersi  
il cielo, l'aria, il tepore  
della terra.  
Come ognuno di noi, proprio come  
ognuno di noi  
ora cerca  
di riprendersi  
i giorni  
l'amore  
rubati crudemente.

## NOUS NE SAVONS COMMENT

Nous ne savons comment. Une hirondelle  
est entrée  
dans l'atelier.

Voilà plus d'une heure  
qu'elle tourne en esquivant les fils  
les tuyauteries  
les coudes tranchants.

Elle n'est plus capable de sortir  
de ces latrines fumantes.

L'alcool, le cyclohexanone  
la font suffoquer.

C'est désormais l'un d'entre-nous.  
Comme l'un quelconque de nous, sanglante  
silencieuse

elle veut à tout prix  
rattraper  
le ciel, l'air, la tiédeur  
de la terre.

Comme chacun de nous, vraiment comme  
chacun de nous  
elle cherche maintenant

à rattraper  
les jours  
l'amour  
cruellement volés.

## NON AVEVO MOLTA VOGLIA

Abbiamo seminato zinnie  
e piantato dalie  
rosse e gialle  
io e Maria  
oggi.  
Non avevo molta voglia.  
Maria mi ha trascinato  
di forza  
nel sole.  
Dietro il palazzo  
dove abitiamo  
abbiamo cominciato  
ad affondare le mani  
nella terra  
a nascondere  
i semi  
i bulbi  
e poi  
annaffiare  
annaffiare.  
Non aspettatevi niente.  
Non rinunceremo mai  
a credere  
nel seme che germoglia  
e spunta  
sempre.  
Non aspettatevi niente.  
Non rinunceremo mai  
a credere  
nei fiori gioiosi  
dei nostri gesti  
delle nostre parole  
che si aprono e si riaprono  
senza fine  
tra profondi segreti e silenzi.

## JE N'AVAIS PAS TRÈS ENVIE

Nous avons semé des zinnias  
et planté des dahlias  
rouges et jaunes

Maria et moi  
aujourd'hui.

Je n'avais pas très envie.

Maria m'a traîné  
de force  
au soleil.

Derrière l'immeuble  
où nous habitons  
nous avons commencé  
à enfoncez les mains  
dans la terre  
à cacher  
les graines  
les bulbes

et puis  
arroser  
arroser.

Ne vous attendez à rien.

Nous ne renoncerons jamais  
à croire  
en la graine qui germe  
et pousse  
toujours

Ne vous attendez à rien.

Nous ne renoncerons jamais  
à croire  
aux fleurs joyeuses  
de nos gestes  
de nos paroles  
qui s'ouvrent et se rouvrent  
sans fin  
entre secrets profonds et silences.

## MATTINA DI PASQUA

L'alba gonfia di pioggia  
riapre il porto  
con le sue punte di ferro alte,  
con le sue schiere di fumi.  
Il solforico, la trielina  
s'insinuano nelle narici  
terribili.  
Il desiderio  
di resurrezione  
di luce  
in noi  
grida come il vento delle steppe.

## MATIN DE PÂQUES

L'aube est gonflée de pluie  
rouvre le port  
avec ses hautes pointes de fer,  
avec ses rangs de fumées.  
Le gaz sulfurique, le trichloréthylène  
s'insinuent dans les narines,  
terribles.  
Le désir  
de résurrection  
de lumière  
crie en nous  
comme le vent des steppes.

## NON C'È NIENTE DA ASPETTARE

Solo questo cielo e questo mare  
sono  
veri.  
Questa sabbia dolce.

Solo questo nostro corpo  
è reale  
concreto.

Non c'è niente da aspettare.  
Abbandoniamoci ai giochi  
più belli  
gioiamo  
gioiamo  
dentro tutta la grandezza  
di questo sole.

Corriamo, corriamo felici  
affianco a questa vela  
che ora ci attraversa  
lo sguardo, la carne  
e ce li accarezza  
col silenzio  
del profumo e il candore  
del petalo di magnolia.



## IL N'Y A RIEN À ATTENDRE

Seuls ce ciel et cette mer  
sont  
vrais.  
Ce sable doux.

Seul notre corps  
est réel  
concret.

Il n'y a rien à attendre.  
Abandonnons-nous aux jeux  
les plus beaux  
jouons  
jouons  
dans toute la grandeur  
de ce soleil.

Heureux, nous courons, nous courons  
à côté de cette voile  
qui nous traverse maintenant  
le regard, la chair  
et les caresse  
avec le silence  
du parfum et la pureté  
du pétale de magnolia.

## LA VITA E NIENT'ALTRO

Il mare in questi giorni  
è tutto  
un respiro ansioso intenso.

I cieli  
sono pieni di fiori caldi.

Il sangue  
vibra di gioia.

Compagna cara  
cadono gli sbarramenti  
cade ogni confino  
ogni filo spinato.

La luce di primavera  
oggi afferra il mondo  
con tutta la sua forza.

La vita  
amore caro, la vita solo  
esiste  
e nient'altro.

I profeti di terrore, di colpe  
gli annunciatori di morte  
sono falliti per sempre.

## LA VIE, ET RIEN D'AUTRE

Ces jours-ci, la mer  
est toute  
souffle anxieux, intense.  
Les ciels  
sont remplis de fleurs chaudes.  
Le sang  
vibre de joie.  
Chère compagne  
les barrages se rompent  
toutes les frontières  
chaque barbelé tombent.  
La lumière de printemps  
aujourd'hui agrippe le monde  
de toute sa force.  
La vie  
cher amour, la vie seule  
existe  
et rien d'autre.  
Les prophètes de la terreur, des fautes  
les augures de la mort  
ont fait faillite pour toujours.

## VOGLIO STRINGERTI, STRINGERTI

Il sole, il sole questa mattina  
si è attaccato alla mia carne  
rabbiosamente.

Ho tanto desiderio  
di sentirmi vivo  
tanto.

Voglio stringerti, stringerti.  
Molto gelo c'è tra gli uomini  
le lotte sono estenuanti.

Ma questo sole  
Maria  
questa terra  
che trema rossa  
di gioia

hanno battuto ogni dura lacerazione.

Non sento ora che queste  
braccia calde.

Non cerco che questo amore meraviglioso.

## JE VEUX T'ÉTREINDRE, T'ÉTREINDRE

Le soleil, le soleil ce matin  
s'accroche rageusement  
à ma peau.

J'éprouve tant de désir  
de me sentir vivant  
tant.

Je veux t'étreindre, t'étreindre.  
Il y a tant de glace entre les hommes  
les luttes sont épuisantes.  
Mais ce soleil  
Maria  
cette terre  
qui tremble, rouge  
de joie  
ont vaincu chaque douloureuse déchirure.  
Je ne sens maintenant que ces  
bras chauds.  
Je ne cherche que ce merveilleux amour.

## UN GIORNO O L'ALTRO

Ho saputo qualche giorno fa  
che in Giappone  
un robot è impazzito  
e ha preso per il collo  
il padrone  
senza tante chiacchiere.

Chissà che anche da noi  
un giorno o l'altro  
dopo tanto e tanto girare  
i robot impazziscano  
e facciano le stesse o simili cose.  
Non mi restano  
tante speranze ancora  
ma questa  
è una delle poche  
che non voglio  
mi venga tolta assolutamente.

## UN JOUR OU L'AUTRE

J'ai appris voilà quelques jours  
qu'au Japon  
un robot est devenu fou  
et a pris à la gorge  
le patron  
sans bavardages inutiles.

Qui sait si pour nous aussi  
un jour ou l'autre  
après avoir longtemps tourné  
les robots ne deviendront pas fous  
et ne feront de même ou des choses semblables.

Il ne me reste  
plus tellement d'espérance  
mais celle-là  
est une des rares.

Je ne veux absolument pas  
que cela m'arrive.

## L'HO SENTITO IMPLORARE CON DUREZZA

L'aria oggi puzza di uova marce  
è infetta  
di tetraetile idrocarburi  
catrami.

Ho raccolto dal cemento ora  
un minuscolo uccello  
rosso grigio  
tutto tremante  
ha gli occhi quasi chiusi  
e il becco pieno  
di schiuma verdastra.

Forse ha mangiato  
qualche granulo  
di zolfo  
forse qualche altro veleno  
terribile.

L'ho sentito implorare  
la mia mano  
con durezza  
l'ho sentito piangere  
a diretto  
come un cielo  
scrosciante  
senza nessuna  
risposta.

Dentro la mia mano  
ho toccato con ampiezza  
in silenzio  
tutto il dolore  
lo spegnersi  
e il vivere  
straziante  
inesorabile.

Mi è stata gettata nel profondo  
oggi



## JE L'AI ENTENDU IMPLORER AVEC DURETÉ

L'air, aujourd'hui, pue l'œuf pourri  
est infecté  
d'hydrocarbures de tétraéthyle  
de goudrons.

Je viens d'enlever du ciment  
un oiseau minuscule  
rouge-gris  
tout tremblant  
ses yeux sont presque clos  
et son bec plein  
d'une mousse verdâtre.

Peut-être a-t-il mangé  
quelques granulés  
de soufre  
peut-être quelqu'autre poison  
terrible.

Je l'ai entendu implorer  
ma main  
avec dureté  
je l'ai entendu pleurer  
désespéré  
comme un ciel  
de pluie battante  
sans aucune  
réponse.

Dans ma main  
j'ai touché avec ampleur  
en silence  
toute la douleur  
de vivre  
et s'éteindre  
déchirante  
inexorable.

Reste jetée, à l'intérieur de moi  
aujourd'hui

una domanda d'amore  
                                    di luce  
          che non può essere  
                                    nascosta da nessuna parte.  
Ho scoperto oggi  
                                    tutto un mondo  
          di uomini fiori animali  
          ho scoperto  
          resistenze  
          tenacie  
          gioie segrete e pazze  
che non si sottometteranno  
neanche se bombe e missili  
          cadranno  
                                    da tutte le latitudini  
                                    più fitte  
          della neve  
                                    nelle notti  
                                    d'inverno.

une demande d'amour  
de lumière  
qui ne peut être  
dissimulée nulle-part.  
Aujourd'hui, j'ai découvert  
tout un monde  
d'hommes, de fleurs, d'animaux  
j'ai découvert  
des résistances  
des ténacités  
des joies secrètes et folles  
qui ne s'enterreront pas  
même si bombes et missiles  
tombaient  
de toutes les latitudes  
plus serrés  
que la neige  
dans les nuits  
d'hiver.

## L'AMORE

Un fiore bagnato  
                    carnoso dolce.  
          Fissate forte  
un fiore azzurro  
un fiore di fuoco.  
          Fissate un fiore  
                    giallo di fosso  
appena verniciato dall'alba  
tra erbe oscure taglienti.  
          Fissatelo  
          e tenete d'occhio  
la serpe  
          intorno  
                    dentro  
          sempre.

## L'AMOUR

Une fleur mouillée  
                                  charnue, douce.  
                  Bien plantée  
une fleur bleue  
une fleur de feu.  
                  Plantez une fleur  
                                  de fossé jaune  
à peine vernie par l'aube  
entre les herbes obscures, tranchantes.  
                  Plantez-la  
                  et ouvrez l'œil  
le serpent  
                  autour  
                                  dedans  
                  toujours.

## VERDE E ANCORA VERDE

C'è una casa a Portomarghera  
sotto le ciminiere  
che un uomo  
e un ragazzo  
dipingono e ridipingono  
continuamente.

Una volta la fanno verde intenso  
una volta verde chiaro  
una volta verde  
luminoso  
che si vede anche  
di notte  
da molto lontano.

Non si stancano mai  
la fanno verde  
e ancora verde  
e poi verde  
come il colore dei prati  
come il colore degli alberi.

La fanno verde lucida  
certe volte  
come un sogno  
straziante  
tra gli sputi neri  
delle fabbriche.

L'aprile è scomparso da Portomarghera  
la primavera  
è morta  
c'è solo  
questa minuscola casa  
che un uomo e un ragazzo  
dipingono  
e ridipingono  
instancabilmente  
tra canali di catrame

## VERTE, ET ENCORE VERTE

C'est une maison à Portomarghera  
sous les cheminées  
qu'un homme  
et un garçon  
peignent et repeignent  
continuellement.

Une fois ils la font en vert intense  
une fois en vert clair  
une fois d'un vert  
lumineux  
qui se voit aussi  
de nuit  
de très loin.  
Ils ne se fatiguent jamais  
la font verte  
et encore verte  
et puis verte  
comme la couleur des prés  
comme la couleur des arbres.

Ils la font en vert brillant  
certaines fois  
comme un rêve  
déchirant  
entre les crachats noirs  
des usines.

Avril a disparu de Portomarghera  
le printemps  
est mort  
reste seulement  
cette minuscule maison  
qu'un homme et un garçon  
peignent  
et repeignent  
inlassablement  
entre les canaux de goudron

tralicci  
bufere di polveri  
micidiali  
su ogni  
germoglio  
su ogni  
segno  
dolce  
di movimento.



les pylônes  
les orages de poudres  
meurtriers  
pour chaque  
pour chaque germe  
signe  
doux  
de mouvement.

## VENTI ANNI DOPO

Non parlatene  
lasciate stare.

Non fu avvio di terrore  
e di morte.

Cialtroni  
menti ammuffite  
fu un tempo sconvolgente  
e meraviglioso.

Milioni e milioni di uomini  
uscirono  
da una lunga notte.

Fu un tempo di nascite e di crescite  
grandi.

Mafiosi  
infami di turno  
non avete niente da ricordare  
da dibattere, da celebrare.

## VINGT ANS APRÈS

N'en parlez pas  
laissez être.

Ce ne fut pas le début de la terreur  
et de la mort.

Canailles  
cerveaux décrépits  
Ce fut une époque bouleversante  
et merveilleuse.

Des millions et des millions d'hommes  
sortirent  
d'une longue nuit.

Ce fut un temps de naissances et de croissances  
fortes

Mafieux  
infâmes de garde  
vous n'avez rien à rappeler  
à débattre, à célébrer.

## RESISTEMMO, RESISTEMMO UNA ETERNITÀ

*per Gabriele Bortolozzo*

Non vogliamo, non possiamo  
Gabriele  
non siamo venuti a porgerci  
l'ultimo saluto.  
Ogni scintilla d'amore  
è preziosa contro questo vuoto  
che circonda ogni foglia  
che addenta ogni radice  
contro questo vento insidioso tagliente  
che nessuno vede  
e nessuno sente.  
Gabriele, Gabriele  
ci opponemmo a mille artigli, a mille agguati  
ci opponemmo a maree di notti  
affamate come belve.  
Resistemmo, resistemmo una eternità  
alla violenza cieca  
dell'efficienza, del profitto.  
Non siamo venuti oggi  
a porgerci l'ultimo saluto  
l'estremo saluto.  
Non possiamo, non vogliamo  
anche se il nostro cuore trema forte  
e le nostre carni sono in ginocchio  
mute come non mai  
in questa mattina di vetro.  
Gabriele, Gabriele  
non c'è interruzione distruzione  
per il tuo fuoco senza confini  
per la tua umanissima terra  
per il tempo ribelle  
per le stelle irriducibili  
che conducono il nostro grandioso sogno.

## RÉSISTONS, RÉSISTONS UNE ÉTERNITÉ

*A Gabriele Borlollozzo*

Nous ne voulons pas, ne pouvons pas  
Gabriele  
nous sommes venus te rendre  
l'ultime salut.  
Tous scintillent d'amour  
c'est précieux contre ce vide  
qui entoure chaque feuille  
qui mord chaque racine  
contre ce vent insidieux, tranchant  
que personne ne voit  
ni ne sent.  
Gabriele, Gabriele  
nous nous opposons à mille griffes, à mille guet-apens  
nous nous opposons a des marées de nuits  
affamées comme des fauves.  
Nous résistons, résistons une éternité  
à la violence aveugle  
de l'efficacité, du profit.  
Nous sommes venus aujourd'hui  
te rendre l'ultime salut.  
Nous ne le pouvons, nous ne le voulons pas  
même si notre cœur tremble énormément  
même si nos chairs se liquéfient  
se transforment comme jamais  
en ce matin de verre.  
Gabriele, Gabriele  
ce n'est pas une interruption destructrice  
pour ton feu sans limite  
pour ta terre si humaine  
pour le temps rebelle  
pour les étoiles irréductibles  
qui conduisent notre si grand rêve.

## IL NOSTRO GIORNO

Il cielo è oscuro

sconvolto.

Il corpo della terra

oscilla a uno stretto

cappio d'acciaio

senza luce

e senza voce.

Il nostro sogno grandissimo

vaga ammutolito e cieco

attorno

a un lago di fango

immenso.

Il nostro giorno ora

è

lontano

lontano.

## NOTRE JOUR

Le ciel est obscur  
                    bouleversé.  
Le corps de la terre  
            oscille comme un étroit  
                    noeud d'acier  
            sans lumière  
                    et sans voix.  
Notre grandissime songe  
            erre aveugle et muet  
                    autour  
            d'un lac de boue  
                    immense.  
A présent, notre jour  
            est  
            loin  
            loin.

## IL BAR DI ANNA E ARMANDO A CA'EMILIANI

Non vogliono andarsene.  
Non vogliono saperne di chiudere.  
Il partito si è sgretolato  
    il comunismo è finito  
        basta con le case del popolo  
            le bandiere rosse  
            i ritratti,  
    li avvertono di continuo.  
Anna e Armando non sanno sintonizzarsi  
    non si danno pace.  
Sono più convinti  
    di prima  
nella loro casa sempre piena  
    di gente indifesa,  
    nel loro bar tra erboni alti  
        casupole di cartone  
orizzonti di ciminiera agghiaccianti  
in una Marghera sconcertante e senza parole  
nell'angolo forse più desolato al mondo.  
Non vogliono arrendersi, non capiscono  
    cosa cambiare  
    Anna e Armando  
    anche se tacitamente minacciati  
non ce la fanno, non ce la fanno  
    sul serio  
    a deporre  
il volto di Ernesto  
    imperturbabile bello  
        alla pioggia e al vento.  
Non sentono ragione, non vogliono  
    allontanarsi  
    tra vecchi e ragazzi  
soccrono la vita  
    nell'abbandono  
    s'inventano  
ogni giorno ogni giorno  
    il partito  
più umano che sia mai esistito.



## LE BAR D'ANNA ET D'ARMANDO À CA'EMILIANI

Ils ne veulent pas s'en aller.

Ils ne veulent pas entendre parler de fermeture.

Le parti s'est effrité

le communisme est fini

en voilà assez des maisons du peuple

des drapeaux rouges

des portraits,

les avertit-on continuellement.

Anna et Armando ne savent se mettre à l'unisson

on ne les laisse pas en paix.

Ils sont plus convaincus

qu'avant

dans leur maison toujours pleine

de gens sans défense,

dans leur bar entre les hautes herbes

cabane de carton

horizon de cheminées refroidies

dans une Marghera déconcertante et sans voix

peut-être l'angle le plus désolé du monde.

Ils ne veulent pas capituler, ne comprennent pas

ce qu'il faut changer.

Anna et Armando

même s'ils sont tacitement menacés

n'envisagent pas, n'envisagent pas

sérieusement

de décrocher

le visage d'Emesto

imperturbablement beau

dans la pluie et le vent.

Ils ne trouvent aucune raison, ils ne veulent pas

s'en aller

parmi les vieux et les enfants

ils secourent la vie

à l'abandon

s'inventent

chaque jour chaque jour

le parti

le plus humain qui ait jamais existé.

## IL TEMPO DEL SILENZIO

Non è cambiato nulla.  
    La fabbrica  
    è cinica e tremenda.  
La produzione impera possente  
    su tutta  
    la nostra vita.  
La solitudine millenaria  
    ha rialzato  
    la sua bandiera  
    su tutti i pennoni  
    su tutti i piazzali.  
È ritornato  
il tempo del silenzio  
    con tutto  
il suo armamentario di morte.

## LE TEMPS DU SILENCE

Rien n'a changé.

L'usine

est cynique et terrible.

Puissante, la production domine

sur toute

notre vie.

La solitude millénaire

a relevé

son drapeau

sur toutes les vergues

sur toutes les places.

Il est revenu

le temps du silence

avec tout

son outillage de mort.

## STOP ALLA GUERRA

Non aspettate che sia  
                                troppo tardi.  
Non tacete, non tacete più.  
    I missili  
    le bombe  
    stanno prendendo  
                        il sopravvento  
    sull'intero universo  
                        sull'intera vita.  
Mostruosi animali hanno preso  
                                le redini  
                        della terra  
                                e del mondo.  
L'oscuramento della mente  
                        e dell'anima  
                        è quasi  
                                totale.  
Non tacete, non tacete oltre.  
    La guerra solo parla  
                        forte alta  
                        in queste ore  
    cospargendo città e pianure  
    di fiammate di sangue  
                        e di morte.  
Non tacete, non tacete ancora.  
Il cuore umano aggredito  
                        dal terrore  
                                delle tenebre  
    in questi giorni  
    come un bimbo inerme  
                        annaspa  
    in un pianto estremo.

## STOP À LA GUERRE

N'attendez pas qu'il soit  
trop tard.

Ne vous taisez pas, ne vous taisez plus.

Les missiles  
les bombes  
étendent  
leur supériorité  
sur l'univers entier  
sur la vie entière.

De monstrueux animaux ont pris les rênes  
de la terre  
et du monde.

L'obscurité de l'esprit  
et de l'âme  
est presque  
totale.

Ne vous taisez pas, ne vous taisez plus.

La guerre parle seule  
fort haut  
en ces heures  
répandant des villes et des plaines  
de flammes de sang  
et de mort.

Ne vous taisez pas, ne vous taisez pas encore.

Le cœur humain attaqué  
par la terreur  
des ténèbres  
en ces jours  
comme un bébé sans arme  
se débat  
à l'extrémité de ses pleurs.

## NESSUNO HA MOSSO UN DITO

Ci hanno spinto fuori  
dalle fabbriche  
a centinaia di migliaia  
in questi anni.

Ci siamo sentiti  
addosso  
il deserto  
in qualche momento.  
Nessuno  
ha mosso  
un dito.

La pensione ora  
è troppo alta  
bisogna tagliarla.  
La pensione  
è uno scandalo  
bisogna  
eliminarla.  
Ma chi sono  
i terroristi?

Tutto è molto chiaro  
concreto.

Non ci sono più  
nascondigli.  
Non c'è più  
losco teorema che tenga.

## PERSONNE N'A BOUGÉ LE PETIT DOIGT

Ils nous ont jeté hors  
des usines  
par centaines de milliers  
pendant ces années.  
Nous avons éprouvé  
le sentiment  
du désert  
à cet instant.  
Personne  
n'a bougé  
le petit doigt.  
Maintenant, la pension de retraite  
est trop importante  
il faut la diminuer.  
La pension de retraite  
est un scandale  
il faut  
l'éliminer.  
Mais qui sont  
les terroristes ?  
Tout est très clair  
concret.  
Ils ne se sont plus  
cachés.  
Ce n'est plus  
un théorème sombre qui s'applique.

## SONO TORNATI

Sono tornati gli operai.  
Sono tornati  
i miei compagni.  
Sono tornati  
come un tempo  
fieri e decisi.  
Non hanno fatto  
molti danni  
non hanno sfondato  
tanti muri.  
Ma sono tornati  
sono tornati.  
Le piazze oggi  
sono tutte  
un fiore rosso  
come una volta.  
Non sono stati sentiti  
più di tanto  
non sono stati  
notati  
molto.  
Ma sono tornati  
sono tornati.



## ILS SONT REVENUS

Ils sont revenus, les ouvriers.  
Ils sont revenus  
mes compagnons.  
Ils sont revenus  
comme autrefois  
fiers et décidés.  
Ils n'ont pas fait  
beaucoup de dommages  
n'ont pas défoncé  
tellement de murs.  
Mais ils sont revenus  
ils sont revenus.  
Aujourd'hui, les places  
ressemblent toutes  
à une fleur rouge  
comme jadis.  
Ils n'ont pas été entendus  
plus nombreux  
n'ont pas été  
remarqués  
davantage.  
Mais ils sont revenus  
ils sont revenus.

## IL NOSTRO GIARDINO

Abbiamo un giardino segreto.  
Abbiamo un giardino immenso  
    al terzo piano di casa  
con tre fiori giganti.  
Maria non distoglie  
    mai  
                    lo sguardo.

Valentina dal suo stelo  
    vichingo  
si sporge inflessibile  
    sul tempo  
con intensa luce.  
Sara splende  
come un fiore africano  
    mite e inaccessibile.

Non ci sono parole  
    per Andrea  
Andrea è il sud del mondo  
    che avanza con gioia e con forza  
a incendiare una catena infinita  
    di notti terribili.

## NOTRE JARDIN

Nous avons un jardin secret.  
Nous avons un jardin immense  
    au troisième étage de la maison  
avec trois fleurs géantes.  
Maria ne détourne  
    jamais  
        le regard.  
Valentina, de sa hampe  
    de viking  
se penche inflexible  
    sur le temps  
dans une lumière intense.  
Sara respandit  
    comme une fleur africaine  
        douce et inaccessible.  
Il n'y a pas de paroles  
    pour Andrea.  
Andrea est le sud du monde  
qui avance avec une joie et une force  
à incendier une chaîne infinie  
de nuits terribles.



## TABLE

Nell'angoscia del mio pugno . . . . .	14
Venite, venite tutti . . . . .	16
Mattina di marzo . . . . .	18
La scure umana . . . . .	20
Il corteo operaio . . . . .	22
Voglio dire io ora . . . . .	24
Dolcissima e lurida . . . . .	26
Il popolo kurdo un giorno . . . . .	28
Non mi meraviglia più nulla . . . . .	32
Ma io resto un comunista . . . . .	34
La solitudine, la fame lancinante . . . . .	36
Luigi e Gabriele . . . . .	38
Il cloruro di vinile . . . . .	40
Non posso tacerti questi giorni . . . . .	42
Consapevolezza . . . . .	44
Ruffiani della guerra . . . . .	46
Non posso staccarmi . . . . .	48
Dobbiamo creare noi . . . . .	50
Mi rifluterò sempre . . . . .	52
L'altro giorno l'ho sorpreso . . . . .	54
L'assemblea di fabbrica . . . . .	56
I compagni prediletti . . . . .	58
Non vogliamo più padroni . . . . .	60
Quelli che perdono sempre . . . . .	62
Non ditemi di non disturbarvi . . . . .	66
Conversazione nel tempo . . . . .	68
Siamo entrati nelle terre . . . . .	72
Neve di primavera . . . . .	74
Solo la gioia trionfa . . . . .	76
Basta con questa atroce guerra . . . . .	78
Manifestazione operaia . . . . .	80
Il miracolo della vita . . . . .	82
C'è una stella, Maria, stasera . . . . .	84
Non scappare, non scappare . . . . .	86
Non ci sarà motore, né rimprovero . . . . .	90
Dopo una notte di pioggia . . . . .	92

Il loro odio verso l'amore . . . . .	94
Compra, consuma sempre . . . . .	96
Nel vostro silenzio . . . . .	98
I cieli dell'eroina . . . . .	100
Nella luce dell'alba . . . . .	106
Non dire che mi spieghi . . . . .	108
Vogliono cacciarci sotto . . . . .	112
Non voglio tacere . . . . .	114
Bracciante, raccoglitore di stracci . . . . .	116
La fabbrica oggi . . . . .	120
Cresce sempre, si alza sempre . . . . .	122
Ragazzi di Palestina . . . . .	124
Dovranno essere giorni liberi, liberi . . . . .	126
Il mio e il tuo corpo . . . . .	128
Non vedrà mai più forse . . . . .	130
Nella notte è esploso un reparto . . . . .	132
L'erba tra i cementi . . . . .	134
Il nuovo controllo sociale . . . . .	136
Non sappiamo come . . . . .	138
Non avevo molta voglia . . . . .	140
Mattina di Pasqua . . . . .	142
Non c'è niente da aspettare . . . . .	144
La vita e nient'altro . . . . .	146
Voglio stringerti, stringerti . . . . .	148
Un giorno o l'altro . . . . .	150
L'ho sentito implorare con durezza . . . . .	152
L'amore . . . . .	156
Verde e ancora verde . . . . .	158
Venti anni dopo . . . . .	160
Resistemmo, resistemmo una eternità . . . . .	162
Il nostro giorno . . . . .	164
Il bar di Anna e Armando a Ca'Emiliani . . . . .	168
Il tempo del silenzio . . . . .	170
Stop alla guerra . . . . .	172
Nessuno ha mosso un dito . . . . .	174
Sono tomati . . . . .	176
Il nostro giardino . . . . .	178

## FERRUCCIO BRUGNARO

Ferruccio BRUGNARO, ouvrier à Portomarghera depuis le début des années cinquante, est né à Mestre en 1936. Il est autodidacte et vit à Spinea (Venise).

Il a fait partie pendant de nombreuses années du comité d'entreprise de Montefibre-Montedison et a été un protagoniste des longues luttes du mouvement ouvrier de ces dernières décennies.

En 1965, il commence à distribuer dans les quartiers, les écoles, et aux ouvriers en lutte ses premiers photocopiés de poésie, des récits, des pensées. C'est l'un des premiers en Italie à diffuser la poésie sous forme de feuille volante. Sur les murs d'Orgosolo on peut encore lire sa poésie écrite dans les années 1970.

Une partie de ses écrits, photocopiés et diffusés sous forme de feuilles volantes, ont été rassemblés par l'éditeur Bertani et publiés dans les recueils : *Ils veulent nous enfoncer dessous* (1975), *Nous devons vouloir* (1976), *Le silence ne règne pas* (1978). En 1977, un ensemble de ses poèmes a été mis en musique par l'auteur-compositeur-interprète Gualtiero Bertelli.

Ferruccio Brugnaro est présent dans de nombreuses anthologies et ses textes sont parus dans de multiples revues.

En 1980, avec d'autres travailleurs, il crée à Milan les cahiers d'écriture ouvrière *Vêtements de travail*.

En 1984 est publié *Poésies* pour le compte de la coopérative Punti de Mutamento.

En octobre 1990 ont été affichés sur les murs de Venise et de Mestre plus de cinq cents manifestes avec une de ses poésies contre la guerre. Le même manifeste a été affiché sur les espaces publics en janvier 1991 à Rome.

En 1993 est publié le recueil *Les claires étoiles de notre nuit*, éditions Campanotto.

En 1996, dans *Viceversa*, revue de Barcelone, sont édités des poèmes, dans une traduction de Carlos Vitale.

En 1997, onze poèmes traduits en anglais par Kevin

Bongiorni et Reinhold Grimm sont publiés dans le N° 29 de *Pembroke Magazine*, une revue internationale de l'Université de Caroline du Nord (USA).

En 1998 est publié *First of sun* par l'éditeur Curbstone (U.S.A), un recueil de type anthologique de sa production poétique, traduit par le poète américain Jack Hirschman.

La même année, il est invité par l'Université d'État de Californie, au Congrès de la Nouvelle Amérique, par des bibliothèques, des centres communautaires, des syndicats, des écoles.

En janvier 2000, traduit par le même Hirschman, sort à San Francisco *Portrait partiel de Maria* chez Deliriodendron Press.



## JEAN-LUC LAMOUILLE

Jean-Luc Lamouille, directeur de publication de la lettre poétique de la revue *L'Arme de l'Écriture*, a été élu "Homme de l'année 2000" par l'Institut américain de biographie. Il a terminé une anthologie, *Devant le monde le poète*, regroupant 71 auteurs de 21 pays différents, il s'attache à mettre en place ce qu'il appelle : "Les battements de cœur du monde" ou l'expression des minorités à travers le monde, la pensée poétique de langue française.

EN COUVERTURE :

*Peinture d'Irène Andier, peintre, enseignante à l'Université Inter-Ages de Grenoble (série Racines, acrylique sur photographie, 10 x 15 cm, 2001).*

